

# 20-10-30-20 Les perceptions sociales des paysages de Maine et Loire

---

## Préambule

Les perceptions et représentations sociales du paysage désignent les différentes manières dont une partie du territoire est perçue et interprétée par les populations. Elles rendent compte des différents modèles et systèmes de valeurs mobilisés pour interpréter un paysage.

## Méthodologie

61 personnes habitant le Maine et Loire ont, au cours de rencontres organisées en groupes restreints, exprimé leurs perceptions et représentations des paysages du département et de la région. Huit lieux d'entretiens ont été choisis, sur la base des familles paysagères, pour représenter la diversité des paysages du Maine et Loire :

- Angers (paysages urbains)
- Baugé (paysages d'alternance entre forêts, cultures et vignes)
- Chateauneuf-sur-Sarthe (paysages de vallons bocagers)
- Gennes et Chalonnes-sur-Loire (paysages ligériens et de grandes vallées - évocation des paysages viticoles)
- Vihiers, Saint Macaire-en-Mauges, Candé (Paysages de plateaux bocagers mixtes – évocation des paysages viticoles)

Ainsi, les perceptions sociales sont les regards portés par nos interlocuteurs : élus, habitants, techniciens et représentants associatifs sur les paysages de leur quotidien, en fonction des éléments qui, selon eux, entrent dans la composition des paysages et dans les fonctions qu'ils en attendent. Les paysages du quotidien peuvent être définis comme ce qui nous entoure dans notre vie de tous les jours. Ils constituent une composante essentielle du cadre de vie des populations, qu'ils soient urbains, péri-urbains, ruraux ou naturels.

Il s'agit d'une étude qualitative qui s'appuie sur les points de vue et les pratiques sociales des personnes rencontrées en entretiens. Ils aident à mettre en évidence des faits particuliers comme les systèmes de représentations, les valeurs, les attentes et les interrogations sur les évolutions en cours de leur paysage quotidien. L'ensemble des données représente donc des points de repère pour les acteurs en charge du paysage, ils permettent d'approfondir des orientations et peuvent être une aide à la décision. Les témoignages reflètent la diversité des positionnements, ils sont à moduler en fonction du nombre de participants. Les résultats de l'enquête sociologique sont anonymes. Des extraits de discours permettent d'illustrer l'analyse. Ils sont relatés sous la forme de verbatim, propos des participants cités « *en écriture italique avec des guillemets* ».

*Pour en savoir plus : la démarche et la méthode d'analyse des entretiens*

*Pour en savoir plus : les entretiens sociologiques – éléments communs sur l'ensemble de la région, profil des participants.*

## Perception des paysages départementaux

### Les paysages les plus fréquentés dans le Maine et Loire

259 personnes/263 ont complété un document au cours de l'entretien. Il s'agissait, pour chacune, de répondre à la question suivante :

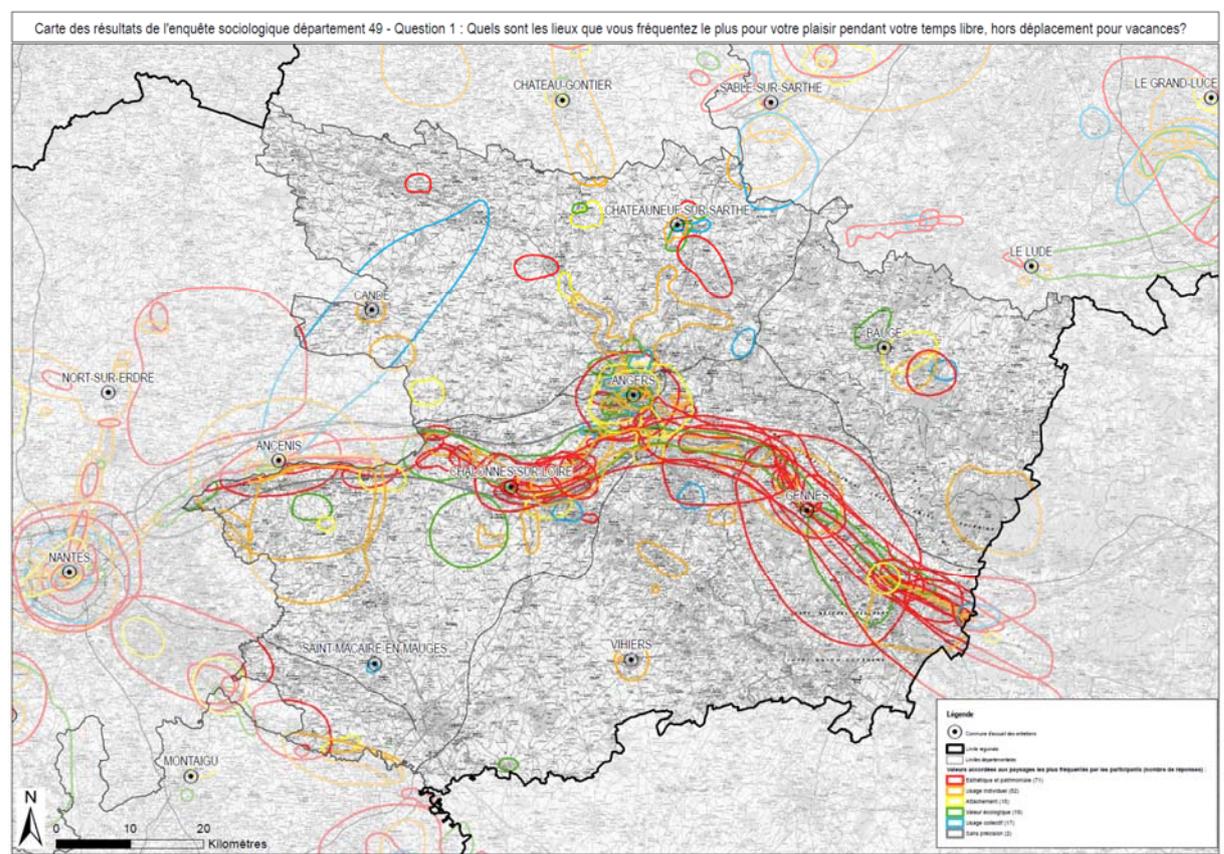
Quels sont les lieux que vous fréquentez le plus pour votre plaisir pendant votre temps libre, hors déplacement pour les vacances ? Nommez 3 lieux sur la carte régionale des Pays-de-la-Loire, en précisant pourquoi vous les fréquentez.

S'agissant des paysages fréquentés par les participants, hors déplacement pour les vacances, les lieux cités sont des lieux proches fréquentés le soir ou les week-ends, à l'exception des personnes retraitées qui disposent de plus de temps libre. Les endroits cités sont en proximité des lieux de vie des personnes interrogées (38 lieux d'entretiens mentionnés sur la carte) et ils sont interdépendants du nombre de personnes rencontrées dans chaque lieu. Les réponses argumentées ont été classées et regroupées pour faire une typologie des valeurs accordées aux paysages les plus fréquentés par les participants, à partir de mots clés.

Les résultats présentés correspondent aux lieux cités dans le Maine et Loire par des participants de :

- Maine et Loire, Loire Atlantique, Mayenne, Sarthe et Vendée.

*Pour en savoir plus : la démarche et la méthode d'analyse des entretiens*



- Carte question 1 les valeurs accordées aux paysages les plus fréquentés 15204030-02 département 49

Les valeurs accordées aux lieux les plus fréquentés dans le département du Maine et Loire ont fait l'objet de 176 réponses/777, soit un pourcentage de 29% du total des réponses. En rapportant les chiffres obtenus dans le département en comparaison aux chiffres donnés sur l'ensemble de la région, les paysages sont valorisés dans l'ordre décroissant :

- o Sur le plan écologique (33.5%) *en vert sur la carte*
- o Pour leurs usages collectifs (32%), *en bleu*
- o Pour leurs valeurs esthétiques et patrimoniales (31.5%), *en rouge*
- o Pour leurs usages individuels (27%), *en orange*
- o Pour le lien d'attachement des participants aux paysages fréquentés (23%), *en jaune*.

*Pour en savoir plus, Les pratiques sociales, Synthèse des entretiens sociologiques, Les paysages les plus fréquentés par les participants et la valeur de ces paysages.*

C'est dans Le Val d'Anjou et la Loire des Promontoires que la valeur esthétique et patrimoniale est la plus présente.

L'agglomération angevine comme la ville de Châteauneuf-sur-Sarthe à l'exception de la valeur d'attachement seulement présente pour la ville d'Angers regroupent les différentes valeurs (écologique ; esthétique et patrimoniale, usages individuels et collectifs).

Parmi les paysages les plus fréquentés en Maine et Loire, citons les paysages :

- o d'eau (val de Loire, vallées de la Sarthe et de la Mayenne, étangs et lacs communaux)
- o urbains (Angers, principalement pour ses espaces verts, son centre-ville, ses parcs et jardins, ses places, son centre commercial espace Anjou et Saumur pour le parc de son château)
- o de villages et cités de caractère en bords de Loire (Le Thoureil, Blaison Gohier, La Pointe Bouchemaine, Sainte-Gemmes-sur Loire)
- o ruraux dans le bocage au cœur des Mauges
- o forestiers (Chandelais)
- o de patrimoine industriel (La Mine Bleue, Les ardoisières de Trélazé)

*Pour en savoir plus : les paysages les plus fréquentés par les participants et la valeur de ces paysages*

L'ensemble des témoignages des participants aux entretiens a permis de dégager les perceptions sociales des familles de paysages suivantes :

- Les paysages urbains (entretiens à Angers) [Lien vers article](#)
- Les paysages d'alternance entre forêts, cultures et vignes (entretiens à Baugé) [Lien vers article](#)
- Les paysages de vallons bocagers (entretiens à Châteauneuf-sur-Sarthe) [Lien vers article](#)
- Les paysages ligériens et de grandes vallées et évocation des paysages viticoles (entretiens à Gennes et Chalonnes-sur-Loire) [Lien vers article](#)
- Les Paysages de plateaux bocagers mixtes et évocation des paysages viticoles (entretiens à Vihiers, Saint Macaire-en-Mauges, Candé) [Lien vers article](#)

# Les paysages urbains : entretiens à Angers

---

## Situation géographique

Angers, chef-lieu du département du Maine et Loire se situe au carrefour des voies de communication entre l'Arc Atlantique et Paris, la Bretagne et la région. La ville est traversée par la Maine (réunion de 3 rivières, la Sarthe, le Loir et la Mayenne) qui se jette dans la Loire, à Bouchemaine. Angers Loire métropole réunit 33 communes.

Les témoignages renvoient à la perception de l'unité paysagère de l'agglomération angevine ([Lien vers l'UP 27](#))

**Le choix résidentiel des personnes rencontrées est guidé par une pluralité de logiques d'actions :**

- La fonctionnalité : accessibilité aux transports en commun, les déplacements à pied et à vélo, la facilité pour sortir de la ville en voiture ;
- Les pratiques sociales : sociabilité développée avec les possibilités de rencontrer dans les (places, jardins, espaces verts, commerces, espaces multimodal de transport, cafés) ;
- Les perceptions du cadre de vie : esthétique, calme, contact avec la nature, proximité des espaces de détente, degré d'accueil de la ville et des habitants, dynamique urbaine.

Le contenu de l'environnement de proximité et la notion d'urbanité illustrée par la diversité sociale du peuplement et des potentialités de rencontre des Autres sont deux caractéristiques fortes du mode de vie urbain auxquelles il a souvent été fait référence dans les entretiens.

## Les perceptions sociales de l'agglomération angevine



Dans les entretiens, les paysages urbains sont décrits par des éléments matériels qui les caractérisent, des ambiances et des modes de vie. Les transformations sont regardées à travers la cohérence entre le nouveau et l'existant, la qualité attendue d'un paysage urbain et de son cadre de vie, les usages des personnes et les fonctions qu'il doit, selon elles, remplir. Des comparaisons sont faites entre les trois grandes villes du département : Angers, Saumur et Cholet pour en souligner les signes distinctifs. Le regard des personnes extérieures (entretiens réalisés hors Angers dans et en dehors du département du Maine et Loire) complète les perceptions des paysages urbains en renforçant l'image d'Angers et de ses liens intra ou extra-départementaux ou au contraire en atténuant les emblèmes pour mieux en dégager les particularités.

## Les éléments matériels qui identifient l'agglomération angevine :

L'eau avec la Maine et les Basses Vallées Angevines, la nature en ville (arbres, jardins et parcs), le patrimoine végétal historique et naturel (jardins et parcs anciens), quelques lieux emblématiques historiques et récents, le tramway et la pression foncière sont des symboles forts qui identifient et caractérisent les paysages de l'agglomération angevine.



### Témoignages sur les éléments qui identifient l'agglomération angevine

#### - L'eau : une très forte présence de l'eau vive avec les Basses Vallées Angevines et la Maine

« La Maine, un cordon ombilical, cela tire, sépare et identifie la ville »

« La Maine est au carrefour entre le Baugeois, le Saumurois, les Mauges »

« C'est une des plus grandes confluences en Europe »

« De grands espaces naturels sont soumis aux inondations »

#### - La nature en ville matérialisée par les arbres, les jardins et les parcs

« Des jardins un peu partout, chaque quartier a son espace vert ».

« Une image verte avec ses parcs et ses espaces publics ».

« 200 arbres isolés remarquables ont fait l'objet d'un inventaire en ville. On les trouve aux carrefours, à proximité des immeubles, en alignement comme en ceinture des grands boulevards ou au cœur des îlots. Leur stature, la douceur de leur feuillage apportent fraîcheur et une dimension qualitative à la ville ».

« La présence de jardins ouvriers, de potagers en pied d'immeuble attestent de cette envie de nature, de vivre en extérieur et du besoin de retrouver la campagne en ville ».

« Les parcs sont accessibles à pied, ils se trouvent à courte distance, où que l'on soit ».

#### - Le patrimoine végétal historique et naturel

« La présence de jardins très anciens dans la Doutre »

« Il existe de très vieux parcs : l'Arboretum Gaston Allard, le parc d'Olonne qui abrite l'Ecole supérieure des Beaux-Arts d'Angers ou le Parc du Pin où se trouve la Galerie Sonore qui regroupent de très grands et beaux arbres ».

#### - Les lieux emblématiques :

La Maine, L'île Saint Aubin, le parc Balzac, l'étang Saint Nicolas et le Lac de Maine sont les lieux auxquels font référence nos interlocuteurs pour évoquer les espaces verts et naturels. Le château du Roi René et la cathédrale Saint Maurice sont les monuments les plus cités pour identifier Angers. Les constructions nouvelles sur le plateau des Capucins et de la Mayenne, l'arrivée du tramway et la transformation de la place du Ralliement sont considérées comme les symboles du changement de visage de la ville.

#### - Le tramway, lien entre quartiers et nord de l'agglomération

« Le TRAM a rapproché la ville d'Avrillé au Nord de l'agglomération, autrefois scindée par la Maine comme le quartier de la Doutre ».

« Avec l'arrivée du tram, la place du ralliement est comme le nœud de la ville ».

#### - La pression foncière

« Les terres sont à forte valeur ajoutée. Pour chaque m<sup>2</sup> se pose la question de construire ou cultiver ».

## Les valeurs attribuées à la ville d'Angers et à l'agglomération :

La taille de la ville et son ouverture sur le péri-urbain facilitent l'accessibilité et la paisibilité des habitants dans l'agglomération ; la fluidité de leurs déplacements, quel que soit le mode de transport utilisé. L'harmonie des constructions modernes et anciennes, la qualité de l'air et de la dimension sonore symbolisent un équilibre du bâti et un équilibre écologique. Les quartiers réhabilités par des rénovations ou des aménagements font partie intégrante de la ville d'Angers. La douceur du climat est décrite comme étant aussi favorable aux habitants qu'aux végétaux. La ville est décrite dans une forme de neutralité dans sa taille et son ambiance. Les participants soulignent la qualité des vues quel que soit le mode de transport utilisé, la convivialité des places

de la Visitation, Ney, Molière ou du plateau piétonnier qui donnent à chacun l'opportunité de rencontres. Angers est qualifiée de dynamique à travers la présence de sa population étudiante.



### Témoignages sur les valeurs attribuées à la ville d'Angers et à l'agglomération

#### - **Accessibilité, paisibilité, fluidité des déplacements**

« Un centre-ville petit, on en a vite fait le tour à pied »

« L'échelle de la ville permet les déplacements à pied et à vélo ».

« Une ville paisible, accessible avec peu d'embouteillages ».

« La fluidité des transports malgré un étouffement visuel entre bus, voiture, tram, cycles, piétons ».

« Une agglomération très ouverte sur le péri-urbain, on circule facilement »

#### - **Equilibre du bâti et équilibre écologique**

« Une ville très équilibrée avec une hauteur d'immeubles peu élevée ».

» « Aujourd'hui on fait plus attention aux bâtiments anciens, on fait du neuf qui ne choque pas ».

« Un air non pollué, avec peu d'identité sonore, »

« Un centre-ville non marqué par une présence trop forte de la voiture ».

#### - **Des quartiers intégrés à la ville**

« Le quartier Belle Beille et de Notre Dame du Lac ont totalement été réhabilités après avoir été dégradés et squattés. Des immeubles ont été démolis et il y a eu une rénovation intérieure et extérieure ».

« Les périphéries ne sont pas abandonnées, les quartiers de la Roseraie, de Belle Beille ou de Montplaisir sont traversables ».

#### - **Douceur du climat**

« la douceur angevine »

« un climat favorable au végétal et aux habitants »

#### - **Neutralité**

« Une ville presque neutre, une ambiance calme »

« On klaxonne à peine »

« Une ville ni petite ni grande »

#### - **Qualité des vues quel que soit le mode de transport utilisé**

« Les vues diverses sur la Maine depuis le quai de la Savatte, la promenade au bout du Monde ou bien depuis le promontoire de la cathédrale St Maurice ».

« Le château omniprésent en longeant la Maine »

#### - **Convivialité de certaines places et du plateau piétonnier**

« La place Ney avec son marché, ses bancs ombragés, une boulangerie, des boulistes, quelques stationnements ou la place de la Visitation avec ses commerces de bouche, le plateau piétonnier en centre-ville, le marché place Molière ou la gare, centre du covoiturage »

« On rencontre si on veut, c'est de la sociabilité construite ».

#### - **Ville étudiante :**

« Tous les jours, dans les rues, on remarque le nombre d'étudiants que ce soit de l'autre côté de la Maine, en Centre-ville ou en proximité des Ponts de Cé, c'est extrêmement dynamique ».

## Les manques ressentis pour les paysages de l'agglomération angevine :

*« La ville s'embellit, le bâti est valorisé, les chaussées sont soignées et la coulée verte est une vraie plus-value. Cependant cela ne suffit pas pour faire une ville. Une ville c'est **une masse de population diversifiée, il faut que chacun ait sa place, se sente bien chez soi.** Une ville, c'est **pouvoir aller à pied chercher son journal ou le pain, se rendre chez le médecin ou à l'hôpital sans prendre sa voiture** ».*

Cet extrait souligne les manques ressentis pour les paysages de l'agglomération angevine dans les notions de diversité sociale, de sociabilité et de partage des usages. La ville est également interrogée sur la manière d'intégrer la population jeune dans sa communication. Selon nos interlocuteurs, le manque de valorisation de sa jeunesse desservirait l'image de la ville, à l'intérieur comme à l'extérieur, laissant penser qu'Angers est une ville aisée et âgée, là où il existe un potentiel et une dynamique culturelle et sociale.



### Témoignages sur les manques ressentis pour les paysages de l'agglomération angevine

#### - **Diversité sociale :**

*« Une population consensuelle en comparaison avec Nantes où il existe une plus grande mixité sociale ».*

*« Le seul quartier qui posait problème, Verneau, a disparu, on a fait table rase du quartier, la population a été disséminée un peu partout, pour les anciens, on a détruit leur quartier ».*

*« Une bourgeoisie traditionnelle fréquentant églises et écoles privées. Un centre-ville réservé, un peu fermé, inaccessible quant au prix du logement ».*

#### - **Dynamique : une ville qui ne valorise pas et n'intègre pas la population jeune dans sa communication et les usages de la ville**

*« Il y a une image de la ville tronquée : une ville de vieux très aisés alors que la population est jeune. La ville ne communique pas sur cette dynamique, sur la vie culturelle, il y a plein de choses pour les jeunes mais on ne les connaît pas, une sorte de trésor caché, là où à Nantes c'est le point phare de la ville. A Nantes, tout est pensé en fonction de l'accessibilité des jeunes aux transports, aux événements culturels. Si à Nantes, c'est évident de prendre le tram, à Angers ce n'est pas dans les mentalités, on continue de se déplacer à pied dans le centre ».*

#### - **Sociabilité**

*« Une ville qui manque d'ouverture et fonctionne en réseaux, difficiles à pénétrer, quand on vient de l'extérieur ».*

#### - **Partage de l'espace entre modes de transports divers**

*« Des usages plus ou moins sécurisés avec des marquages au sol pour les cyclos dans des rues à sens unique ».*

## Les usages dans l'agglomération angevine :

Les Ponts de Cé, Bouchemaine et Sainte Gemmes sur Loire sont considérés comme des lieux de villégiature, là où Trélazé, Saint Barthélémy et l'entrée sud de l'agglomération sont identifiées comme des paysages fonctionnels. L'île Saint Aubin, le parc Balzac et le lac de Maine sont quant à eux, cités pour leurs usages ludiques.

### Témoignages sur Les usages dans l'agglomération angevine :

#### - Résidentiels

« Les Ponts de Cé, Bouchemaine et Sainte Gemmes sur Loire, villages de Loire, lieux de villégiature des angevins »,

#### - Fonctionnels par leurs habitats et activités économiques

« Trélazé, ville des ardoisières et Saint Barthélémy d'Anjou sont plus marquées sociologiquement »  
« L'entrée de ville marquée par le maraichage au sud »

#### - Ludiques

« Les angevins sortent plus, ils redécouvrent la rivière grâce à la coulée verte, de l'île St Aubin au Lac de Maine en passant par le Parc Balzac ».

## Mutations, conflits de valeurs et conflits d'usages :

Que ce soit en matière de mixité sociale et de modes d'habiter, de cohabitation entre nature et densité, de projet individuel et de cohérence architecturale, d'intégration du paysage dans la planification urbaine, du rapport de force entre activités économiques et préservation du paysage, de démocratie et durabilité dans les projets d'éco-quartier, les témoignages s'appuient sur les évolutions pour interroger la cohérence autour du sens des valeurs et des usages de la ville et de leurs impacts sur le cadre de vie des populations.

### Témoignages sur les mutations, conflits de valeurs et conflits d'usages :

#### - Mixité sociale et modes d'habiter :

« Difficultés de cohabitation entre des personnes âgées qui s'installent en centre-ville, s'attendent au calme et une vie étudiante dynamique ».

« Pour le nouveau quartier des capucins, ce ne sont pas des jeunes, le coût des logements est trop cher, ce sont des familles installées en périphérie qui ont acheté ».

#### - Nature en ville et densification sur le plateau des Capucins

« Cela a été vendu pour quelque chose de bucolique mais en fait c'est un haut courant d'air carcéral. Boulevard Jean Moulin, les jardins, on ne les voit pas, ils sont à l'arrière, les immeubles hauts sont en ras de rue là où sur le plateau de la Mayenne, on voit la verdure en premier ».

#### - Cohérence entre les constructions et projet individuel

« En amont, il y a une prise en compte et valorisation des sites par les bureaux d'étude, correcte. C'est après que cela ne marche pas. Le particulier se moque de la cohérence et l'architecte fait ce que lui demande le client : chacun fait le projet qu'il a rêvé : ouverture au nord ou au sud, s'il a rêvé sa terrasse là, on lui fait ».

#### - Conflit entre planification urbaine et préservation des paysages

« Il y a une approche différente des bureaux d'étude, entre l'aménagement urbain et la conception de la campagne. Quels impacts ? La question du paysage est certes évoquée mais aucune contrainte réelle n'est envisagée. Il y a parfois des aberrations en termes d'espèces protégées mais c'est le seul

*moyen qu'on a : on se raccroche aux branches de la biodiversité ou de la continuité écologique pour préserver le paysage ».*

- **Dans les ZAC : Economie et paysage, un rapport de force en faveur du premier**

*« L'économique prime sur le reste. Difficile de refuser le projet d'une entreprise. Je n'ai jamais vu un Maire refuser un projet ».*

- **Eco-quartier démocratie et durabilité**

*« De futurs acquéreurs ont défini les critères de logement qu'ils voulaient. Un souhait de mixité sociale, en fait c'est un groupe d'écologistes qui se rassemble, un projet long qui nécessite des compromis et qui débouche sur un turn over ».*

## Objets d'inquiétude

L'ATOLL à Beaucouzé est contesté pour avoir provoqué la **fermeture de commerces en centre-ville** ou provoqué des **friches commerciales à la périphérie**. Ce projet est associé à la perception d'un désintérêt de l'agglomération pour son centre urbain.

*« Le centre-ville se vide, les commerces sont remplacés par des banques, des assurances ou des agences immobilières. Les pôles commerciaux se font concurrence à la périphérie : le grand Maine, l'Espace Saint Serge, l'Espace Anjou sont d'énormes polarités non retravaillées ».*

**La minéralisation des places du Ralliement ou Lorraine, l'absence de l'arbre, élément fort de la ville** sont assimilés à une perte de l'identité et soulèvent l'incompréhension

*« Etonnant, qu'est-ce qui a pu être à l'origine de cela ? »*

## La perception des villes : regards extérieurs

Les personnes rencontrées à l'extérieur d'Angers ont donné leur vision des villes de Saumur, Cholet, Angers et Nantes.

**Saumur est regardée comme une ville à double face**, le côté carte postale et le côté caché, une ville au passé glorieux, **en perte de dynamisme**.

**Cholet est perçue** comme la représentation des Mauges, **industrielle, son centre est jugé peu attractif**.

Angers est comparée à Nantes, en termes de taille, d'ouverture, de dynamisme et de créativité, laissant à la seconde la primauté de ces qualités. C'est ce qui ferait, somme toute, la différence entre une grande et une petite ville, ce que les habitants du Haut Anjou apprécient. Nous retrouvons là, les éléments cités par les habitants rencontrés à Angers : **Angers, une belle ville, fluide, avec une population bourgeoise, un bâti de qualité mais qui manque de diversité sociale, de dynamisme et qui est qualifiée de « Belle endormie ».**



*Témoignages sur la perception des villes : regards extérieurs*

### **Saumur : Unité Paysagère 29**

- *« Il y a le Saumur bord de Loire, la carte postale typique. Et puis il y a le Saumur caché qu'on ne montre pas trop, où il y a pourtant la majorité de la population, c'est une face cachée. C'est moche mais c'est plus vivant. A Saumur, l'hiver, il n'y a personne, il faut attendre l'été pour voir du monde en bord de Loire. C'est une ville divisée en 3 parties, la Loire structure la ville, les Nord-Loire et les Sud-Loire ne se mélangent pas et entre les ponts encore moins. Saumur, c'est un pôle touristique international. Les gens ont envie de s'y arrêter, la ville est attirante avec son patrimoine préservé. Et puis à côté de cela il y a le quartier du Chemin Vert et ses immeubles »*

- « Saumur, une ville qui peine économiquement, une ville du passé avec son patrimoine comme témoin des heures glorieuses. La cavalerie, le passage des cavaliers, les grands bâtiments. Un bâti qui manque d'entretien. Il y a une pauvreté nette, un lieu qui meurt ».

- « La population vieillit, les jeunes s'en vont travailler ailleurs. Elle est en train de s'endormir ».

### **Cholet : Unité paysagère 37**

- Cholet est qualifiée d'industrielle, sans charge d'histoire, dynamique, porteuse de l'identité culturelle des Mauges avec son esprit d'entreprendre. Le centre-ville est décrié « Cholet, c'est froid, le centre a perdu son intérêt et sa vie »

- « Ici par éducation, on va plus à Nantes qu'à Cholet . Cholet c'est plus industriel, porté sur les usines à la campagne ».

- Pour les habitants des Mauges, aller à Nantes devient plus facile qu'aller à Cholet  
« Cholet, c'est le parcours du combattant pour se garer. C'est plus facile d'aller à Nantes avec les parkings gratuits et le Tram pour se rendre en centre-ville ».

### **Nantes : Unité paysagère 31**

- Pour les habitants des Mauges, même si on reconnaît qu'Angers est une belle ville, Nantes est perçue comme plus dynamique et plus ouverte

« Il y a une vie culturelle, c'est ouvert à tous, c'est plus populaire, il y a une autre ouverture »

« Nantes est plus familier, Angers c'est fermé, bourgeois, on ressent le jugement ».

- Une personne s'identifie à la ville de Nantes tout en employant le « on » qu'elle illustre par les pratiques : études des jeunes, travail et loisirs à Nantes  
« Les quais de Nantes, c'est créatif. On est très fier. On a très peur qu'on nous décapite notre région. Sans Nantes, c'est inconcevable, il y a un véritable attachement à cette ville ».

- Pour un habitant de Chalonnes :  
« Nantes, c'est une grande ville, c'est la capitale de la région, une métropole plus cosmopolite avec plus de mixité sociale qu'à Angers ».

### **Angers : Unité paysagère 27**

- Les habitants du Haut Anjou sont plus attirés par Angers  
« Une belle ville où il est facile de circuler, on la préfère à Nantes, c'est vivant et on s'y sent en sécurité ».  
« J'aime les places où il fait bon s'arrêter, sentir les vibrations, lire ».

Une personne fait référence à l'Atoll « c'est pratique, on est du bon côté, il y a où se garer ».

- Pour les habitants de Chalonnes-sur-Loire :

« Angers avec les universités a vu sa population rajeunir. Avec, le tram, ce n'est plus la même ville ».

« C'est une ville à taille humaine, peuplée par une petite bourgeoisie, une ville avec un beau patrimoine. C'est un peu la belle endormie ».

« Angers, c'est joli. Il y a tous les services mais il y a des problèmes de stationnement. Quand on a un handicap on est obligé de choisir des services et des commerces en fonction de leur accessibilité »

« Atoll, c'est une détestation. C'est immense, trop grand et on y trouve les mêmes boutiques que partout. C'est le reflet de la société de consommation. L'argument développement durable a bon dos quand on voit la consommation d'espaces, les parkings immenses. Il y avait la nature avant, des oiseaux et des hirondelles qui nichaient »

## Les paysages de plateaux bocagers mixtes : entretiens à Vihiers, Saint Macaire en Mauges et Candé (49)

---

### Situation géographique

**Vihiers** : Commune associée à Saint-Hilaire du Bois et Le Voide, située au sud du département, dans un triangle entre Angers au Nord, Cholet au nord-ouest et Saumur à l'Est. Commune rurale située dans les Mauges.

**Saint-Macaire en Mauges** : Commune au cœur des Mauges située entre Beaupréau (au nord), Cholet au sud, à l'ouest de Vihiers et à l'est de Clisson en Loire-Atlantique.

**Candé** : Commune du Haut Anjou, située dans l'ouest du département, proche de La Loire Atlantique. Située au nord de la Loire, elle est au carrefour des routes reliant Angers à Châteaubriant, Segré à Ancenis.

Vihiers, Saint Macaire en Mauges et Candé appartiennent à la famille de paysages des plateaux bocagers mixtes.

### Les perceptions sociales des paysages de plateaux bocagers mixtes



Le Vihierois (Unité paysagère des bocages vendéens et maugeois) : [Lien vers l'UP 37](#)

- « Vihiers, c'est une barrière naturelle entre les Mauges et le Saumurois, avec de grandes disparités, un bocage en perte de vitesse »
- « les grandes cultures comme la plaine de Thouars et de Niort empiètent sur les régions bocagères ».

- « c'est un paysage mixte, peu de vigne, un bocage avec l'élevage, une partie vallonnée avec les fonds du lys, plus boisé que le layon ».
- « Vihiers, c'est une cité-dortoir pour des foyers qui travaillent sur Cholet, Doué-La-Fontaine, Saumur ou Angers et qui vivent dans des lotissements ».

#### **Le Layon (Unité paysagère des Coteaux du Layon et de l'Aubance) [Lien vers l'UP 36](#)**

- « Il y a deux types de paysage, au Nord les coteaux viticoles, au sud des plateaux ». La présence de la forêt de Beaulieu sur Layon, une autre caractéristique en comparaison avec le Vihiersois. ».

#### **Le paysage autour St Macaire en Mauges (Unité paysagère des bocages vendéens et maugeois) : [Lien vers l'UP 37](#)**

- « J'habite à la limite du bocage vendéen où la vallée de la Sèvre est plus enclavée. La nature est plane, le bocage un peu défriché depuis le remembrement de 1992».
- « Vers les Epesses, je me sens dans un autre pays, ici c'est plat et uniforme ».

#### **Le paysage autour de Candé (Unité paysagère des contreforts ligériens vers l'Erdre et le segréen) : [Lien vers l'UP 26](#)**

- « Ici, il y a beaucoup de forêts, des cours d'eau, des étangs, c'est vallonné, plus bocageux. On a arrêté de remembrer il y a 30 ans, ce qui a sauvé le bocage, contrairement à La Cornuaille ».
- « Une petite ville concentrée, charmante avec du cachet. On sent une joie de vivre des habitants. Il y a beaucoup d'associations, cela vit ».
- « Un paysage urbain avec des petits jardins en centre-ville »
- « Le parc Bellevue, la maison bourgeoise et les écuries de course réhabilitées : un poumon vert à l'entrée de Candé entre deux lotissements »

#### **Le choix résidentiel guidé par une pluralité de logiques d'actions :**

S'installer à son compte comme artisan carrossier ou exploitant agricole, reprendre la ferme familiale ; opter pour un cadre de vie agréable en revenant dans sa région natale ou en ciblant une commune bien desservie en commerces et services ; acheter une maison à proximité de grands axes routiers illustrent les logiques d'actions qui guident le choix de s'installer ici plutôt qu'ailleurs.

#### **Témoignages sur les logiques d'actions qui ont guidé le choix résidentiel**

##### **- S'installer à son compte, « faire son trou »**

« Je suis de la région parisienne, je voulais m'installer en carrosserie automobile, on m'a indiqué ici. Je suis arrivé un mardi, tout était fermé, il y avait de la neige. Je me suis dit, j'arrive dans un trou. Depuis, j'ai épousé une candéenne, j'aurai beaucoup de mal à retourner en région parisienne. Je suis entré au Conseil municipal, je me plais beaucoup ici. On a fait notre trou ».

##### **- Une exploitation agricole, pour un agriculteur**

« L'installation ici, une opportunité économique, c'est difficile de trouver une exploitation »

##### **- La reprise de l'exploitation agricole familiale**

« J'appartiens à la 3<sup>ème</sup> génération, il y a eu de nombreuses transformations. En 85, le remembrement pour faire la 4 voies a fait que la 1/2 des terres a changé de mains.... Malgré l'augmentation par deux

*de la surface des terres, une seule personne pour les exploiter. Aujourd'hui l'étable est devenue un atelier de vente directe »*

#### - **Le choix du cadre de vie en revenant dans sa région natale des Mauges**

*« J'ai fait le choix de revenir travailler au Pays, pour les hommes, l'organisation et l'attachement que j'ai pour eux. Le paysage, je ne le trouve pas si beau que cela, mais je suis attaché au bocage ».*

*« Je suis tombé amoureux des Mauges, une fois parti ».*

#### - **Le choix d'une commune adaptée aux besoins du vieillissement**

*« Des retraités viennent revivre à Candé pour le médical, les commerces, les associations ».*

#### - **Le choix d'une petite ville bien desservie en commerces et services**

*« Je cherchais une commune pas trop importante, en campagne, avec des commerces et des services » « il y a tout, des terrains de sport, une piscine »*

#### - **La proximité des grands axes routiers**

*« Je recherchais une maison proche des grands axes Nantes, Cholet, Angers. J'apprécie les bords de Sèvre, je redécouvre les sentiers de randonnée et je me sens touriste comme si le fait de partir et de revenir donnait un autre regard sur le paysage ».*

### **Les éléments matériels qui identifient le bocage :**

Le bocage est présenté comme une création humaine, un écosystème où la pratique d'élevage est le seul rempart contre une dégradation du paysage et des modes de vie. La pauvreté des sols inadaptée aux cultures incite à s'appuyer sur d'autres ressources : la qualité des produits d'élevage et le bâti agricole traditionnel, pour penser l'économie agricole dans des circuits courts et dans l'activité d'agrotourisme. Le patrimoine matériel, immatériel et naturel, la qualité du bâti et des matériaux, la brique et le schiste dans les Mauges, l'ardoise dans le Haut Anjou sont des éléments qui identifient les paysages de plateaux bocagers mixtes.

### **Témoignages sur les éléments qui identifient les paysages de plateaux bocagers mixtes**

#### - **Un écosystème :**

*« Tout se développe autour du bocage, il détermine la fixation des sols, il contribue à la fécondation des cultures et la dégradation des sols est autant une affaire privée que collective ».*

*La plaine est l'antithèse du bocage « il y a un manque de végétation, le paysage est ouvert ».*

#### - **L'harmonie entre l'élevage, le paysage et les modes de vie dans les Mauges**

*« C'est une présence humaine, des animaux et des abris naturels. De petites parcelles en moyenne de 3 ha et 7 ha au plus. Une densité agricole, des emplois : une exploitation génère 7 à 8 emplois induits. Un système qui fait que l'on pourrait presque vivre en autarcie : du maïs, du blé et des céréales à paille pour alimenter les troupeaux, une diversité de prairies humides et sèches, des haies et des arbres qui servent d'abris naturels ».*

*« Si on change de paysage, on change la façon de travailler ».*

#### - **La valeur du patrimoine agricole bâti et ses potentialités :** Le bâti traditionnel agricole est décrit comme ayant plus de valeur et de caractère que les sols et comme un moyen de diversifier l'économie

*« Des bâtiments à valoriser pour l'agrotourisme, pour l'accueil en chambres d'hôtes ».*

#### - **La qualité du bâti et du paysage naturel dans les Mauges**

« *L'Architecture en briques et schiste* »,

« *la petite chapelle de Montfaucon , la mégalithe de la pierre tournisse de Torfou, le patrimoine industriel* »

« *L'étang de St Macaire en Mauges qui a gardé ses chênes autour* ».

- **L'ardoise, symbole du Haut Anjou mais aussi du patrimoine matériel et immatériel départemental** : les références aux ardoisières de Trélazé qui ont cessé leur activité mais aussi de la mine bleue à Segré, aujourd'hui site touristique sont des symboles identitaires forts.

- **La qualité du bâti et du paysage naturel dans le Haut Anjou**

« *On a de belles rivières sans beaucoup d'eau, de nombreux ruisseaux se jettent dans l'Erdre qui prend naissance à La Poueze et s'élargit à l'entrée de Candé* ».

Le patrimoine rural est évoqué par « *les fours à chaux ou la mine d'or d'Angrie* » et les lavoirs présents dans chaque commune, restaurés et visités.

### Les activités économiques qui identifient les paysages des plateaux bocagers mixtes :

La géologie des sols renvoie au type d'économie, d'organisation et de valorisation agricole : l'arboriculture, la viticulture, la monoculture ou l'élevage et la polyculture. Pour nos interlocuteurs, travailler dans le saumurois ou dans le segréen, c'est différent.

L'industrie de la chaussure pourvoyeuse d'emplois locaux dans les Mauges a évolué vers la poly industrie, modifiant la structuration de la population et le cadre de vie.

Le tourisme dans le bocage est qualifié « *de passage* », là où la réputation des vins, tel le Bonnezeau a fait des coteaux du Layon, un lieu d'attractivité.

### Témoignages sur les activités économiques qui identifient les paysages des plateaux bocagers mixtes

- **L'élevage**

« *Dans les mauges, la démographie et la densité des exploitations se prêtent plus à l'élevage là où le segréen est beaucoup plus enclavé géographiquement et où il y a de grandes exploitations* ».

La valeur de l'agriculture est appréhendée sous des critères différents

« *Le segréen a été plus riche à un moment donné, il suffit de regarder son patrimoine bâti* » et dans les Mauges « *il y a un savoir-faire d'engraissement des bêtes* ».

D'un côté, les signes extérieurs : enclavement, grandeur des surfaces agricoles et du bâti et de l'autre, les pratiques dans les Mauges : la solidarité et la qualité du travail aujourd'hui reconnus même si c'est ici que « *le foncier agricole est le moins cher et que par tradition ce sont des terres à choux* ».

- **La viticulture**

« *Thouarcé, c'est le cœur du layon avec les communes viticoles, la plus grande étant Martigné Briand sur un plateau calcaire et il y a celles qui sont sur un coteau abrupt comme Champs sur Layon* ».

- **L'arboriculture**

« *Même si cela a beaucoup diminué, on reste la deuxième région arboricole* »

- **L'industrie**

« *Dans les Mauges, les agriculteurs étaient minoritaires, la majorité des habitants avaient des parents ouvriers. Aujourd'hui les jeunes sont dans des carrières diverses. Avant ils travaillaient tous à la godasse,*

*cela sentait la colle et la godasse dans tout le bourg. La commune grandit toujours, il y a encore des emplois mais on est passé de la mono industrie à la poly industrie, dans l'agro-alimentaire notamment. Aujourd'hui les gens travaillent sur Nantes ou Cholet. Des nantais construisent ici ».*

#### - **Le tourisme**

*« Il y a une activité touristique dans les coteaux du layon, le vin de Bonnezeaux est réputé. A Vihiers, ce ne sont que des gens de passage »*

*« On n'a pas le château de Brissac Quincé, peu de visites au château du Coudray-Montbault, sinon il y a le zoo de Doué ».*

*« Avant l'autoroute Angers-Nantes, en allant à la Baule, les gens s'arrêtaient à Candé ».*

### **Les valeurs attribuées aux Mauges et au Haut Anjou**

L'esprit Mauges est illustré par les valeurs de convivialité et de solidarité entre les habitants qui font preuve de dynamisme en développant des projets collectifs, par opposition aux viticulteurs du Layon ou aux agriculteurs des plaines, jugés plus individualistes.

Le courage des habitants des Mauges est mis en avant dans cette région où les conditions de travail dans l'industrie du textile ou de la chaussure étaient particulièrement éprouvantes et les salaires faibles. L'investissement affectif et financier dans la maison individuelle était, selon les personnes rencontrées, une manière pour les travailleurs des Mauges, de pallier à la rudesse du travail en usine, d'assurer l'avenir de leur foyer et d'avoir un sentiment de fierté, en devenant propriétaire de sa maison, un lieu propre, agréable et fleuri contrairement à l'usine, sale et objet de contraintes.

La douceur du cadre de vie et l'ouverture des habitants du Haut Anjou sont plébiscitées par opposition à la Bretagne où le climat présenté comme hostile et les modes de vie communautaires sont des obstacles au bien vivre et à l'accueil des personnes extérieures.

### **Témoignages sur les valeurs attribuées aux Mauges et au Haut Anjou**

#### - **La solidarité, l'entraide, le dynamisme de la population :**

*« L'esprit Mauges, une population rurale, dynamique, conviviale avec un esprit d'entraide. Il suffit de regarder le nombre de regroupements (CUMA), le nombre de projets en commun (méthanisation)... ».*

La solidarité des maugeois est comparée à celle des viticulteurs du layon, des agriculteurs de la plaine de Doué La Fontaine ou de Montreuil Bellay *« plus individuels »*. Ce qui différencie et fait la force des Mauges c'est le collectif *« ils ont du potentiel mais pas de dynamique humaine »*.

#### - **Le courage de la population à travers la notion de travail**

*« Les Mauges, c'est aussi le cœur des industries de chaussures, 35 usines familiales. Aux patrons, les maisons bourgeoises, aux ouvriers les petites maisons. Travailler dans la chaussure ou le textile, c'était travailler au rendement avec un encadrement contraignant. Il fallait deux salaires par foyer pour s'en sortir, là où à Chateauneuf-sur-sarthe, les ouvriers étaient mieux payés et il n'en fallait qu'un ».*

#### - **L'attachement à la maison individuelle dans les Mauges**

*« Faire construire, c'était avoir son indépendance financière, on s'en remettait aux Castors. On passait deux heures dans le jardin avant de partir au boulot. La maison, c'est important, c'est quelque chose de valorisant. Elle est toujours bien entretenue, il y a des fleurs. La propreté en opposition au travail difficile dans des lieux sales ».*

#### - **L'accueil et la convivialité : en comparant la Bretagne, lieu où cette habitante de Candé a vécu**

*« En Bretagne, ils se rencontrent entre eux ».*

- **La douceur de vivre et la tranquillité** : ce qualificatif renvoie au climat de l'Anjou (physique et social)

« C'est un ensemble qui fait qu'on se sent bien chez soi, on n'est pas agressé. La Bretagne est plus dure, les éléments comme le climat ».

### Les manques ressentis dans les Mauges et le Haut Anjou

L'insuffisance d'emploi local est une préoccupation dans les Mauges comme dans le Haut Anjou. Les Mauges semblent manquer d'une image positive de leur territoire.

La gestion différenciée des espaces verts a bouleversé les pratiques en matière d'entretien dans une population habituée à recourir au désherbant. Le manque de sensibilisation écologique représente un réel défi pour les collectivités qui vont devoir éduquer leurs concitoyens à accepter l'idée que la présence d'herbe ne compromet pas la propreté des lieux.

Le manque de respect des arbres, d'égards vis-à-vis du petit patrimoine, de respect du bien commun, la privatisation des forêts et des chemins, les problèmes d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, l'absence de communication sur les sites et promenades sont présentés comme des lacunes en termes de valorisation du cadre de vie.

### Témoignages sur les manques ressentis dans les Mauges et le Haut Anjou

- **Economique : des emplois**

« Ce qui peut manquer dans les paysages, c'est les usines » nous dit un habitant de Vihiers ou les grosses entreprises, pour un habitant de Candé.

- **Un regard positif sur les Mauges** : les participants parlent des habitants et du cœur des Mauges comme un territoire longtemps dénigré à l'extérieur et qui n'aurait pas la noblesse du Val de Loire

« C'étaient les mauvaises gens qui vivaient dans les zones de marécage difficilement accessibles. Cela n'a pas les atouts de la vallée de la Loire ou du saumurois. Nous, on n'a pas les châteaux des rois mais on a le château de Barbe bleue à Tiffauges ».

- **Sensibilisation écologique : L'herbe ce n'est pas grave**

« On traite encore les fossés ici et là. Il faut éduquer à l'herbe et dire que l'herbe ce n'est pas grave »

« Il ne faut pas que ce soit la brousse totale mais qu'il y ait un minimum de végétation ».

« Un terrain bien entretenu, c'est le contraire d'une friche »

- **Le respect des arbres**

« Pour le transfert du Super U on a massacré 80 à 100 chênes anciens. Il manque une association militante. On n'aime pas trop le conflit ici, on en a eu il y a 200 ans et depuis on a peur. On aurait pu intégrer le chemin de randonnée dans le projet de la grande surface, faire un chemin bordé d'arbres magnifiques, au lieu du désert d'aujourd'hui »

« Le citoyen lambda, l'arbre le gêne pour nettoyer sa gouttière et puis les arbres cela fait des feuilles, du boulot »

« C'est difficile d'intervenir sur des projets de lotissements gérés par les lotisseurs privés ».

- **Le regard sur le paysage comme bien commun dans les Mauges**

« Les Mauges ne sont pas un pays de forêt, elles sont privatisées »

« Les chemins sont appropriés par les agriculteurs ».

« On manque de liaisons entre les chemins, il y a eu une appropriation privée de certaines parties. C'est frustrant, on tourne vite en rond là où en Vendée on peut marcher longtemps ».

- **Le respect du petit patrimoine dans les Mauges**

« Les cabanes en moellon de granit sont négligées, les calvaires nombreux sont masqués par des containers de déchets aux carrefours ».

- **Le respect des lieux** : les personnes déplorent quelques incivilités qui se traduisent par des dégradations diverses, arbres cassés, containers de déchets endommagés ou vols de plants.

- **L'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite ou en fauteuil roulant (les Mauges)**

« Des trottoirs à améliorer, des accès de restaurant, les promenades autour de l'étang »

- **La communication sur les sites et promenades (les Mauges)**

« Où sont les lieux de promenade ? Comment le grand public peut-il connaître le patrimoine ? »

### Les usages des lieux dans les Mauges et le Haut Anjou

Pour les usages résidentiels, la qualité des liens sociaux s'évalue à l'échelle des quartiers et de la vie associative ainsi que dans les pratiques collectives de jardinage qui perdurent.

Les usages fonctionnels montrent une périphérie plus attractive que le centre-bourg et des aires de pique-nique fréquentées quotidiennement par la population locale et non plus seulement par des gens de passage.

Les usages ludiques présentent la marche et la randonnée comme des activités majeures pour découvrir les paysages et les espaces verts aménagés comme des lieux de sociabilité et de détente très prisés par la population.

### Témoignages sur les usages des lieux dans les Mauges et le haut Anjou

- **Résidentiels**

« Les macaire et les nouveaux dans les lotissements extérieurs ont du mal à se rencontrer. On n'a plus la vie collective d'autrefois, on l'a à l'échelle des quartiers, les associations ont joué un grand rôle ».

« Chaque famille a un grand potager, les grands jardins ouvriers ont été maintenus ».

Les jardins associatifs sont nombreux à la campagne, ils répondent à des logiques économiques mais aussi écologiques (légumes non traités).

- **Fonctionnels** : la présence de supermarchés à la périphérie et la perte de commerces alimentaires au centre bourg de St Macaire

« On habite en périphérie, c'est plus simple. Seul le marché redevient ce qu'il était autrefois, il est bien achalandé ».

Les aires de pique-nique à Candé sont décrites comme fréquentées tous les jours par des personnes qui n'ont pas les moyens d'aller au restaurant

« Tous les midis, des gens mangent sur les aires de pique-nique »

- **Ludiques** : Aimer le paysage des Mauges, c'est pratiquer la randonnée plus facile en terrain plat, découvrir le petit patrimoine rural ou peindre la nature.

« J'aime marcher pour découvrir la région comme, l'Evre avec ses beaux paysages ».

*« La Sèvre, c'est un endroit aussi beau pour marcher que pour l'intimité qu'elle offre, contrairement à la Loire. On y trouve des roches au milieu, il y a une belle lumière, les chemins ne sont pas figés, ce qui donne une certaine liberté dans la promenade »*

Les chemins pédestres aménagés en Haut Anjou sont aussi très prisés comme peut l'être l'Etang de Challais aménagé. Le parc naturel de 3 ha autour de la mairie de Candé, avec la salle Beaulieu, le théâtre en plein air, les aménagements pour les enfants ou les jeux de pétanque est très fréquenté.

## Les évolutions positives

Les participants aux entretiens constatent, après une longue période de destruction du bocage, une prise de conscience collective de l'importance de la structure bocagère dans l'équilibre écologique et paysager concrétisée par des actions de valorisation des haies et de manière plus générale dans les pratiques agricoles.

La réglementation sur l'eau et la gestion différenciée des espaces verts sont des politiques jugées positives.

La prise en compte du patrimoine matériel et immatériel par les élus et les associations, le fleurissement des villes et le maintien des commerces en centre-bourg sont en faveur d'une perception plus qualitative du cadre de vie.

Des élus relatent leur volonté de penser les aménagements, de maîtriser l'implantation des lotissements et des supermarchés qui leur a permis de préserver leur cadre de vie, là où d'autres communes subissent les effets d'une urbanisation mal pensée. Ils considèrent ces évolutions comme positives, comme celle qui consiste à être entendu et pris en compte par les bureaux d'étude, chargé de les accompagner dans leurs projets.

## Témoignages sur les évolutions positives dans les Mauges et le Haut Anjou

- **Prise de conscience collective des dégâts causés par l'arrachage des haies** : un agriculteur relate l'historique *« des haies, il y en avait partout avant. On nous a demandé d'assurer l'indépendance alimentaire de la France alors on a commencé à arracher les haies dans les années 68-70. Et c'est après qu'on a pris conscience des dégâts causés lorsqu'on on a assisté au lessivage des terres ».*

- **Valorisation des multifonctions de la structure bocagère** : protection de la biodiversité, rôle de l'élevage dans la conservation des paysages et dans l'économie locale, les arbres et les haies comme moyen de lutter contre l'érosion des sols, les bois des haies comme source d'énergie.

*« Une reconnaissance depuis 10 ans de la multifonction du bocage »*

- **Valorisation des haies bocagères** par la création d'une société coopérative d'intérêts collectifs (SCIC 49) qui rassemble dans un partenariat soutenu par la chambre d'agriculture et les collectivités locales les fournisseurs et les utilisateurs de bois pour valoriser le bois issu de l'entretien des haies et des têtards comme énergie pour les chaufferies locales des particuliers ou des collectivités

*« 11 kilomètres linéaires de haies à entretenir, c'est 8 jours de travail par an, il fallait trouver une valorisation qui nous permette d'entretenir le bocage ».*

- **Un nouveau visage de l'agriculture**

*« Maraichage, GAEC, Agriculture bio, AMAP avec vente directe aux particuliers ou aux collectivités »*

*« Des personnes extérieures au monde agricole reprennent ou créent des exploitations »*

*« Il y a une sensibilisation de la population agricole à 80-90% ».*

Un arboriculteur retraité relate les risques qu'il a pris pour sa santé, pendant des années *« j'ai traité pendant 15 ans, sans protection ».*

- **La qualité de l'eau qui s'améliore**, lien fait avec le rôle joué par l'ONEMA qui en verbalisant les pratiques déviantes y a contribué

« On s'en approche... la ripisylve repousse ».

La pollution de l'eau est plus associée au milieu urbain (industries de Cholet et Angers). Les plans de gestion adoptés dans les collectivités avec la diminution des pesticides, herbicides ou fongicides ne sont pas cependant généralisés chez les particuliers ou dans la viticulture où le travail pédagogique commencé est à poursuivre. La présence de gougeons et de vairons dans les ruisseaux et rivières seraient selon les pêcheurs « signe d'une bonne qualité d'eau ».

- **Pratiques vertueuses des collectivités** : les collectivités ont adopté des plans de gestion différenciée pour les espaces verts

« Les employés aux espaces verts ont été formés, ils ont partagé l'expérience d'autres collectivités, on est aujourd'hui à 0% de produit phytosanitaire ».

Les actions sont estimées trop récentes (2011) pour qu'il y ait des effets (stockage dans les sols) et un employé des espaces verts évoque sa désapprobation « j'ai le sentiment d'un travail pas bien fait ».

En évoquant les mauvaises herbes, un élu évoque les réactions des habitants

« Des herbes poussent sur les trottoirs, la mauvaise herbe en gros, c'est un pissenlit. Il faut écouter et voir quel est le seuil acceptable pour la hauteur de l'herbe ».

« Les communes en zone rurale ont voulu copier le modèle urbain en créant des espaces verts, en intégrant du mobilier urbain sauf que l'entretien représente une charge énorme »

- **Le bénévolat et les actions multiples dans la réhabilitation ou l'entretien du paysage naturel et bâti**

« C'est une association qui a rénové bénévolement le Château Maupassant ; l'association de randonneurs entretient les sentiers et les balise manuellement ».

- **Le travail sur la mémoire collective**

« Une association travaille sur la mémoire en lien avec le patrimoine industriel riche des Mauges, qui est en train de disparaître ».

- **Le fleurissement des villes et la course aux médailles**

« Il y a un classement des villes avec des critères exigeants, c'est la course aux médailles 1 fleur, 2 fleurs mais est-ce que les gens voient sur les panneaux la distinction et en quoi cela les incite à venir ? »

- **Penser les aménagements**

« On a pensé les lotissements aménagés, la voirie, l'intimité des habitations, le paysage. Le SCOTT limite l'emprise sur les terres agricoles, les parcelles ne font pas plus de 300m<sup>2</sup> ».

« Avec la crise, il y a peu de demande de constructions ».

- **Le maintien du commerce en centre-bourg**

« On a un hyper centre ici contrairement à des villes étalées. On se gare, on fait tout à pied. Il y a une association de commerçants dynamique » nous disent les habitants de Candé.

En faisant référence à Ancenis où le centre s'est vidé au profit de la périphérie, où les loyers sont chers dans les galeries commerciales, fréquenter les commerces de proximité en centre bourg s'inscrit dans une démarche différente

« Ici on entre dans le magasin pour acheter, là ou en ville on se promène, on regarde les magasins sans pour autant acheter ».

Les personnes évoquent le choix des municipalités et leurs conséquences, là où par choix politique, à Candé, ils n'ont accepté qu'une seule enseigne

« A Segré, 6000 habitants, 3 grandes surfaces, il va y avoir de la casse »

- **L'écoute des architectes et des techniciens dans les projets d'aménagement**

« Ils nous écoutaient et lorsque cela n'était pas envisageable, ils nous expliquaient pourquoi »

**Mutations, conflits de valeurs et conflits d'usage :**

Nos interlocuteurs s'appuient sur les évolutions constatées pour interroger leur cohérence à travers le sens, les valeurs et les usages et leurs impacts sur les perceptions du cadre de vie des populations.

**Ainsi l'agriculture est regardée sous le prisme d'un nombre important d'injonctions contradictoires :** politique agricole commune et préservation des paysages ; lois du marché, prise en compte écologique, valeur économique des productions et valeur du paysage ; agrandissement des parcelles et maintien de la vie sociale ; multinationale qui vend des produits reconnus pour leur dangerosité dans une filiale et produit des médicaments dans l'autre ; vocation de nourrir la planète et impossibilité de lutter contre les prédateurs de cultures ; l'agriculteur responsable de tous les maux et pourtant sous contrôle permanent ; la formation des agriculteurs axée sur la gestion et des attentes sociétales pour une agriculture plus vertueuse ; l'exigence journalière d'un troupeau et le souhait du jeune éleveur d'avoir des loisirs comme tout le monde ; la cohabitation des usages économiques agricoles et des usages ludiques ruraux ; la prise en compte des haies et la rationalité des remembrements.

**L'eau est également au centre de paradoxes nombreux** lorsqu'il s'agit de la mise en œuvre de la politique européenne sur la continuité écologique et les moyens des petites collectivités pour lutter contre la pollution des cours d'eau et des étangs.

**L'arbre, selon les usages, peut être perçu comme un atout ou une contrainte** à conjuguer avec la densité et les aménagements collectifs et particuliers.

**La transformation d'une activité ludique en pêche rentable** questionne les modes de loisirs et les pratiques des sociétés de pêche.

**Le rôle des pouvoirs publics** dans l'arbitrage de la privatisation du patrimoine subventionné, **le souhait des habitants** d'avoir des commerces de proximité en centre-bourg qu'ils délaissent pourtant pour les supermarchés à la périphérie, **l'évolution des normes d'hygiène et de sécurité** qui a conduit à la cessation d'événements et de lieux de sociabilité sont autant de constats qui montrent que **l'approche du paysage est complexe et que chacun, à son niveau, est acteur dans ce qu'est le cadre de vie quotidien.**

**Témoignages sur l'agriculture, objet de mutations, de conflits de valeurs et d'usages**

- **L'agriculture d'élevage garante des paysages et le manque de valorisation par les institutions**

« Les choix européens influent sur les paysages, la PAC 92 a apporté un soutien aux grandes cultures. Quel soutien par rapport à l'élevage ? Or notre région n'est pas faite pour de grandes cultures ».

« On attend des agriculteurs qu'ils gèrent le paysage, or ils sont de moins en moins nombreux ».

« On nous demande de nourrir la planète qui va prochainement atteindre de 9 à 11 milliards d'individus, de créer de l'énergie éolienne, solaire, biomasse. On constate les pratiques des pays émergents, l'implantation en France de grandes surfaces d'exploitation telles la ferme des 1000 vaches, comment faire ? On est pris dans un piège, c'est un cercle vicieux ».

- **Valeur paysagère d'un côté, valeur financière de la production de l'autre**

« Il y a 20-30 ans, Loiré était la première commune européenne pour la production de pommes et puis il y a eu la crise de la pomme et on a arraché les pommiers. Ils ont été remplacés par des céréales ».

- **L'évolution vers l'agrandissement des parcelles, une menace pour le paysage et la vie sociale**

« Il faut rappeler le rôle du végétal et des haies à flanc de colline et en zone d'élevage »,

« Aujourd'hui les surfaces ont tendance à augmenter, les structures d'exploitation aussi, au détriment du collectif ».

- **L'incompréhension à l'égard des multinationales qui produisent à la fois les produits dangereux et les médicaments**

« Bayer ou Monsanto créent de la richesse d'un côté avec des produits dangereux et de l'autre avec des médicaments. Ce sont les mêmes industries ».

- **La vocation alimentaire de l'agriculture et l'exigence écologique dans les pratiques agricoles**

« On nous force toujours à produire du lait et des céréales avec des rendements qu'on aurait jamais pensé atteindre. On ne pourra pas faire que du bio si on veut nourrir tout le monde »

« Il y a des aberrations écologiques, on n'a plus le droit d'empoisonner les ragondins, on est envahi par les corbeaux ou les grands gibiers qu'il faut préserver alors qu'ils menacent nos cultures ».

- **L'agriculteur perçu comme un financier, responsable de tout et pourtant sous contrôle permanent :**

« Depuis 2010, toutes nos haies sont bloquées, satellisées, il y a obligation de replanter. J'ai été contrôlé 11 fois par satellite. Tout est contrôlé : les bandes enherbées, l'état des cultures, le nombre de bêtes... »

« Un bon agriculteur c'est quelqu'un qui bosse et qui heureusement a de bons résultats financiers. Heureusement qu'il est aussi jugé par sa profession parce que pour l'extérieur, il est responsable de tout ».

- **La place du paysage dans la formation des agriculteurs**

« A l'école d'agriculture on nous apprend à gérer et à produire à fond quitte à polluer. Ils oublient qu'on vit au milieu des autres »

« Les personnes sensibles à l'environnement ne sont pas les jeunes agriculteurs qui s'installent ».

Les propos sont toutefois nuancés par le fait que si autrefois 100% des agriculteurs étaient les successeurs de leurs parents, aujourd'hui 40% viennent d'autres milieux et peuvent peut-être apporter un nouveau regard sur les pratiques agricoles.

- **Le rythme journalier du métier d'éleveur avec la pratique de loisirs : la crise des vocations**

« L'élevage c'est un rythme journalier, l'animal a besoin de nous tous les jours de l'année là où la culture a un rythme saisonnier. Aujourd'hui les jeunes ont connu la ville pendant leurs études et veulent des loisirs comme tout le monde »

Ce sont des questions qui préoccupent les agriculteurs. La transmission du foncier et du patrimoine est par ailleurs jugée comme étant de plus en plus difficile.

- **L'agriculture, une vocation économique à conjuguer avec une vision de la campagne bucolique**

« Il est primordial de communiquer sur les métiers de l'agriculture, de faire prendre conscience au public des exigences comme dans tout métier ».

Il s'agit de citadins qui ont une vision de la campagne bucolique, par opposition à la population autochtone qui connaît le milieu rural. Cette méconnaissance peut conduire à des stratégies de protectionnisme « certains veulent tout figer » ou à un jugement sans intégrer le fait que l'agriculteur ne maîtrise pas tous les risques

« En se promenant, il voit un animal mort dans un pré et il en déduit que l'agriculteur ne se préoccupe pas de ses animaux »,

- **La cohabitation des usages et l'entretien des paysages** : si les territoires de chasse semblent bien identifiés et ne pas poser de problème d'usage, l'usage entre agriculteurs et pêcheurs ou entre agriculteurs et randonneurs semble plus problématique

« Des ficelles en travers des chemins »

« Difficile de faire cohabiter agriculteurs et pêcheurs ».

La réglementation pour empêcher l'accès des animaux aux cours d'eau a conduit à réserver des bandes enherbées de part et d'autre qui aujourd'hui faute d'entretien cache la rivière

« Les agriculteurs cela ne les intéresse pas d'entretenir, avant les animaux mangeaient l'herbe ».

- **La prise en compte de l'existant dans les remembrements**

« Pour le remembrement, comment le géomètre procède-t-il ? Il pourrait positionner les limites sur le tracé des haies, quelques arrachages de haies sont justifiés, mais la plupart non ».

## Témoignages sur l'eau, objet de paradoxes

- **La loi européenne sur la continuité écologique et les risques perçus**

« L'étang a été créé en 1910 pour les besoins d'un meunier grâce à un barrage sur le cours d'eau. On y a installé un camping, fait des aménagements pour la pêche et la promenade et aujourd'hui au nom de la continuité écologique, on néglige les usages qui en sont faits ».

« Des courants d'eau à écoulement lent, stagnant qui vont se transformer en eaux vives »

« Il y a 25 à 30m de talus effondré car le clapet en réduisant le débit d'eau retenait les berges ».

« Cela emmène la pollution plus loin ».

- **La pollution de l'eau, les moyens financiers des collectivités, la diminution des pratiques de pêche :**

« Les stations d'épuration sont insuffisantes dans le Layon, compte-tenu des 600 ha de vigne. Le layon et le lys sont pollués par les pratiques viticoles... Les étangs mériteraient d'être curés mais cela représente un coût pour les collectivités.... Les concours de pêche sont en diminution ».

## Témoignages sur la place de l'arbre dans les valeurs et les usages

« C'est plus difficile de garder un arbre sur une parcelle de 400 m<sup>2</sup> ».

« Il faudrait faire rentrer la nature dans les villes, gonfler les squares, densifier en arbres des zones plutôt que faire l'appoint. Faire un travail sur l'acceptation de l'arbre ».

## Témoignages sur la mutation de la pêche ludique en pêche rentable

« Il y a une dénaturisation de la pêche par les sociétés de pêche qui introduisent des truites dans les étangs pour satisfaire les pêcheurs »

« Les petites rivières étaient faites pour attraper des petits poissons comme les vairons afin de pouvoir en prendre des plus gros dans les plus grandes rivières ».

## **Témoignages sur les conflits de valeurs et d'usages générés par tous les acteurs, dans les choix politiques ou les modes de consommation**

### **- Les financements publics et la privatisation du patrimoine**

« Un château restauré par des fonds publics et qui n'est pas ouvert au public ». « Une chapelle d'avant la révolution rénovée avec des fonds publics et devenue privée ».

### **- La chute des commerces en centre-bourg et la consommation dans les grandes surfaces de la périphérie**

« On a deux grandes surfaces pour 10 000 habitants, tout le monde fait les courses en grandes surfaces, moi le premier. On n'a plus de boucher mais des banques, des compagnies d'assurance, des agences immobilières, des petites supérettes ou biocoop au centre ».

### **- La disparition des foires et des cafés en lien avec l'évolution des normes d'hygiène et de sécurité**

« Connue au-delà des frontières pour la qualité de son élevage, en deux jours, la foire concentrait 9000 à 10000 bêtes dans la ville. Il y a 15 ans, pour des raisons d'hygiène et de sécurité, les foires ont été interrompues.

« Il y avait 11 cafés autour du champ de foire, on faisait le café dans la cuisine »

# Les paysages de vallons bocagers : entretiens à Chateauneuf-sur-Sarthe

---

## Situation géographique :

Chateauneuf-sur-Sarthe : commune située au Nord d'Angers, sur la rive droite de la Sarthe, dans le Pays segreén. Elle appartient à la famille des paysages de vallons bocagers.

Les témoignages renvoient à la perception de l'unité paysagère des Vallées du Haut Anjou ([Lien vers l'UP 20](#)).



## Les perceptions sociales du paysage

*« Le paysage, une globalité de ce qui va nous tomber sous les yeux quand on se promène. C'est de la végétation, pas du bâti »*

*« Dès qu'on met le pied en dehors de la maison, il faut que l'on se sente bien, c'est notamment vrai pour la mère de famille en promenade avec ses enfants. C'est ça pour moi le paysage ».*

*« En bateau, le rapport à la distance et au temps est différent. Quand je sors du bateau et que j'entre dans ma voiture, c'est la même rupture mais à l'inverse que lorsque l'on sort de l'autoroute pour prendre une départementale. On a le temps de naviguer, il y a des arrêts techniques obligés pour franchir les écluses, on est plus sensible au vent dans un bateau qui ne va pas vite ».*

## Le choix résidentiel guidé par une pluralité de logiques d'actions :

### - Le cadre naturel du lieu

*« Je voulais travailler dans une ville, je suis ici par hasard, depuis 25 ans. Je suis venu à la pêche dans le coin, j'ai aimé le cadre naturel de la rivière ».*

### - La proximité du bourg et de la campagne

*« Sortir de chez soi et être à la campagne, dans le bourg au quotidien »*

- **Le retour aux racines familiales**  
*« J'ai créé une entreprise....., mes attaches familiales sont à Corzé »*

### **Les éléments matériels qui identifient le paysage :**

Dans les vallées du Haut Anjou, les rivières et les Basses Vallées Angevines sont des marqueurs forts du paysage.

Le patrimoine bâti caché par les rives boisées de la rivière Sarthe est comparé au patrimoine valorisé par la qualité des vues depuis la rivière Mayenne.

### **Témoignages sur les éléments matériels qui identifient les paysages des Vallées du Haut Anjou**

#### **- La rivière, un cadre de verdure immédiat**

*« Ici, c'est resté naturel »*

*« Si on sort en famille le dimanche c'est pour aller au bord de l'eau voir les cygnes ou les canards, c'est instinctif et comme une attraction collective »*

#### **- Un réseau navigable important**

*« 45 écluses sur la Mayenne, 3 sur l'Oudon et 18 sur la Sarthe »*

#### **- Les Basses vallées angevines**

*« Un très beau paysage »*

*« La deuxième plus grande retenue d'eau d'Europe en termes de zone tampon »*

*« Les inondations ponctuent les saisons »*

#### **- Le patrimoine bâti**

*« De nombreux châteaux et maisons bourgeoises »*

#### **- Des rives boisées qui limitent l'ouverture sur la rivière**

*« On pense qu'il y a plus de châteaux en Mayenne, non ce n'est pas vrai, la différence c'est qu'ils sont plus visibles qu'ici »*

### **Les activités économiques qui identifient les paysages des plateaux bocagers mixtes**

- **Moins d'industrie**  
*« Une des dernières tanneries. Les peaux arrivent pour être traitées avant d'être expédiées. Une impression olfactive depuis toujours dans la ville ».*
- **Un changement dans les pratiques agricoles**  
*« Le maïs aime la proximité des rivières, on assiste à un changement des pratiques agricoles, avant il y avait des prairies »*

## Les valeurs attribuées au paysage

- **Un cadre naturel**  
« Cela n'a pas beaucoup changé ici »
- **Une liberté d'espace**  
« J'étouffe en hollande, ici le parking, là le ....., tout est petit millimétré, ici on a une liberté d'espace ».

## Les manques ressentis dans les vallées du Haut Anjou

Les participants évoquent ce qui leur semble être des manques pour **valoriser mieux la rivière Sarthe** qu'ils apprécient particulièrement et qui est **perçue comme un peu confisquée**, comme les sandres mangés par les silures ou victimes de pollution, en comparaison avec la rivière Mayenne, plus visible, plus accessible, dont les berges sont mieux entretenues et mieux aménagées.

**Le manque de végétal** dans les aménagements des communes et **le peu d'intervention des élus** dans le cadre des P.L.U. sont ressentis comme des éléments **en défaveur de la qualité du cadre de vie**.

**Le désir d'aménagement d'espaces verts** présenté par certains **d'utilité publique** est confronté au **manque d'autonomie des habitants dans leur rapport à la nature**, qui fait que la sécurité et le confort des aménagements l'emporte sur la liberté de promenade et au **manque de budget des petites collectivités**.

## Témoignages sur les manques ressentis dans les vallées du Haut Anjou

- **Suppression de l'accès à la rivière : la privatisation de la rivière par les propriétaires**  
« Morannes, un village bouché par des propriétaires qui ont confisqué le chemin en bord de Sarthe. C'est incroyable quand on sait que toute l'histoire du village est sur la rivière et qu'aujourd'hui il n'y a plus d'accès ».
- **Manque d'entretien du chemin de halage le long de la Sarthe**  
« C'est mal entretenu contrairement à la Mayenne, cela manque d'aménagement »
- **Moins de sandres dans la Sarthe**  
« Le sandre a disparu en 10 ans, il a été remplacé par des silures. Soit les silures les ont mangés, soit il s'agit d'une maladie des sandres par pollution de nitrates et de phosphates. Il n'y a pas d'étude »
- **Disparition des frênes**  
« Avec la maladie des frênes, leur disparition va changer les paysages aux abords des rivières »
- **Peu d'intervention des élus dans le règlement des lotissements**  
« Ici, à Chateaufort-sur-Sarthe, contrairement à d'autres communes, on ne signe pas sans avoir un projet de cadre de vie »
- **Moins de plantation dans les villes et villages**  
« C'est plus minéral, avec des galets »
- **Manque d'aménagement d'espaces verts** : Le besoin 'd'aménagement pour les résidents et les touristes est illustré par une pétition pour un espace vert là où d'autres n'en voient pas l'utilité et s'inquiète du coût.  
« On est dans une société où le sport, la randonnée sont d'utilité publique, c'est un besoin »
- **Manque de contact avec la nature : l'autonomie dans la promenade**  
« Alors que les gens habitent au bord de la rivière, qu'il y a un chemin de halage, ils n'ont pas le déclic pour aller s'y promener, j'ai envie de leur dire mais allez donc vous promener ! »

## Les usages des lieux

### - Résidentiels

« Dans les nouveaux lotissements, pas de place pour les espaces de jeu ou les espaces verts. S'il y a un espace vert c'est parce qu'on ne pouvait pas y mettre de maison. Pour le promoteur, ce qui compte c'est la rentabilité. En attendant, il y a des quantités d'enfants qui traînent dans les rues, parce qu'il n'y a rien chez eux »

### - Ludiques

« Des pénichettes à louer pour la semaine et le week-end qui peuvent s'arrêter à Chateauneuf »

« Des promenades en bords de rivière, sur le chemin de halage » avec le problème de continuité dû au refus de droit de passage des propriétaires.

Un camping en bord de rivière, avec beaucoup de campings cars mais aussi des habitués, des pêcheurs qui viennent des environs pendant 4 à 5 mois et qui s'installent au même endroit, s'approprient les lieux en fixant le long du grillage des pots de persil ou de géraniums et qui sont appelés :

« Les campeurs géraniums »

## Les évolutions positives

**La gestion différenciée des espaces verts**, sur le bord des routes, mise en place par le Conseil Général du Maine et Loire est perçue comme positive sur le plan esthétique et en termes de changement des comportements agricoles.

**La réglementation sur les bandes enherbées le long des rivières et l'obligation de gérer les peupleraies** sont qualifiées de vraies avancées dans l'entretien du paysage.

**Le classement des Basses Vallées angevines en Zone Natura 2000** a favorisé la recolonisation d'oiseaux, de castors, de loutres et de plantes dans les zones humides.

En matière écologique, **la maîtrise des rejets de la tannerie** par une station d'épuration performante, la prise de conscience de la nécessité de **mieux aménager les villages et les hameaux**, **l'acquisition d'un bateau pour développer le tourisme fluvial** sont des initiatives portées par les élus locaux et saluées comme de véritables améliorations dans le cadre de vie des habitants.

## Témoignages en faveur des évolutions positives dans les Vallées du Haut Anjou

### - **La gestion différenciée des espaces verts mise en place par le Conseil Général 49**

« Entre Chateauneuf et Segré, on a l'impression que des fleurs ont été plantées et ainsi les agriculteurs mordent moins sur les bernes ».

### - **La réglementation sur les bandes enherbées de chaque côté des cours d'eau**

« L'obligation de laisser des bandes enherbées de chaque côté est respectée par la plupart. Il faut dire qu'ils risquent une amende qui va être défalquée sur les primes de la PAC ».

### - **L'obligation de détruire les branches dans les peupleraies**

« cela facilite l'écoulement d'eau ».

### - **Le classement des Basses Vallées Angevines en zone natura 2000**

« Il y a plus de biodiversité. On voit la recolonisation d'oiseaux comme le râle des genêts qui vit avec les inondations, de plantes comme la fritillaire ou la gogane, qui sont des espèces protégées ou la présence de loutres et de castors dans la Sarthe à Juvardeil ».

### - **Moins de pollution : une station d'épuration qui gère mieux les rejets de la tannerie**

« La station d'épuration est plus performante. L'odeur dans la ville est rare ».

- **Le développement du tourisme fluvial**

«La Communauté de Communes de Chateauneuf-sur-Sarthe et de Tiercé a fait l'acquisition d'un bateau, la gogane, qui permet de faire découvrir la nature ».

- **Prise de conscience de l'importance des aménagements paysagers plus respectueux sur le plan écologique, dans les villages ou les hameaux**

«Il y a plus de végétaux et on veille à économiser l'eau par le paillage ».

### **Mutations, conflits de valeurs et conflits d'usage**

Nos interlocuteurs s'appuient sur les évolutions constatées pour interroger leur cohérence à travers le sens, les valeurs et les usages et leurs impacts sur les perceptions du cadre de vie des populations.

Ainsi ce qui était valorisé hier ne l'est plus aujourd'hui : l'usage recommandé des produits phytosanitaires en agriculture, dans les pratiques des collectivités et des particuliers ; la mise en visibilité de habitats en bord de rivière, aujourd'hui cachés par des arbres évoquent les mutations et les priorités d'une époque à l'autre qui ne sont pas sans déstabiliser certains acteurs.

Chacun s'adapte pour répondre à la demande : c'est le cas des usages de la rivière, autrefois exploitée à des fins commerciales, aujourd'hui pensée pour le tourisme fluvial.

La réduction des budgets des collectivités dans une période de crise économique amènent à repenser les aménagements en fonction de critères réalistes : les moyens humains, techniques et financiers, auxquels les bureaux d'étude devront prêter plus attention.

Ce qui était négligé hier, la construction dans des zones inondables ou l'introduction de plantes qui se sont révélées invasives sont aujourd'hui des sujets de préoccupation sur lesquels les acteurs se mobilisent.

### **Témoignages sur les mutations, conflits de valeurs et conflits d'usages dans les Vallées du Haut Anjou**

- **Valorisé hier, dévalorisé aujourd'hui**

« On conseillait aux agriculteurs l'achat de produits phytosanitaires à outrance et aujourd'hui on réhabilite les zones dégradées avec une repousse de la végétation hétéroclite ».

« Les maisons étaient construites en hauteur pour voir ou être vues depuis la rivière, aujourd'hui les rideaux d'arbre dans les parcs ou les plantations de peupliers bloquent la visibilité depuis la Sarthe »

« Les riverains ne supportent pas. Pour eux, l'herbe haute c'est sale. Il faut les informer, leur faire comprendre l'intérêt. La propreté c'est quand rien ne reste, une herbe de 15-20 centimètres, c'est classé comme mauvaise herbe ».

- **Changement d'usage de la rivière, cohabitation des acteurs**

«Il y a un changement d'usage de la rivière, autrefois pour le commerce, aujourd'hui on transporte des usagers pour leur loisir ».

Les rives en friches sont défendues par les pêcheurs « les poissons aiment bien se cacher », mais elles sont incompatibles avec la vue depuis la rivière « les pilotes de bateaux aimeraient bien des rives mieux entretenues ».

- **Réduction des finances publiques, démarche vers des aménagements plus réalistes**

*« Dans la ZAC de la communauté de communes, c'est des ronces, des buttes mal aménagées avec des végétaux en hauteur qui meurent, cela a été mal pensé. Depuis quelques années on prend en compte les possibilités des collectivités en termes de moyens et on associe les agents techniques à la réflexion »*

*« On fait la réfection de trottoirs qui ne servent à rien. Pourquoi ne pas faire de l'engazonnement avec des graminées. C'est comme à ..... où les bordures de trottoirs goudronnées débouchent sur une zone enherbée, personne ne passe ! ou à .....ils ont fait des trottoirs de 1,40m ».*

- **Les négligences d'hier, les problématiques actuelles**

*« On a des Inondations car il y a des zones qui ont été construites depuis 20 ans, au mépris des risques, que ce soit à Cheffes ou à Briollay »*

*« La jussie, une plante sud- américaine importée par les bretons pour l'ornement des étangs, aujourd'hui elle nous envahit »*

# Les paysages d'alternance entre forêts cultures et vignes : entretiens à Baugé-en-Anjou

---

## Situation géographique

**Baugé-en-Anjou** : commune située au nord-est d'Angers, dans le Pays Baugeois. En janvier 2013, les communes de Baugé, Le Vieil Baugé, Montpollin, Pontigné et Saint Martin d'Arcé se sont regroupées pour former la nouvelle commune de Baugé-en-Anjou. Elle appartient à la famille des paysages d'alternance entre forêts cultures et vignes.

Les témoignages renvoient à la perception de l'unité paysagère des Plateaux du Baugeois ([Lien vers l'UP 28](#)).

## Les perceptions sociales du paysage Baugeois

« Une grande diversité de paysages. Des grandes étendues d'eau des marais de Cré-sur-Loir, classés réserve naturelle régionale, au massif forestier de Chandelais, des champs, des prairies, des villages comme Chevrière-Le-Rouge, ..... le patrimoine naturel et bâti est un atout pour notre région »

« Baugé fait partie des communes appartenant au réseau des plus beaux détours de France »

## Le choix résidentiel guidé par une pluralité de logiques d'actions

### - S'installer à la retraite dans le pays des racines familiales

« *Ma famille est à Baugé depuis 1600, j'ai passé mes vacances d'enfant dans le Baugeois. Après une vie dans le business international, mes enfants casés, où trouver un coin pour vivre à la retraite* »

### - Retour sur la terre natale quittée à l'âge de 17 ans

« *Nommé dans le secteur. A la retraite, pas d'envie particulière, hésitation entre l'Aquitaine et ici, c'est le patrimoine qui m'a fait rester* »

### - Arrivé ici par hasard avec ses parents, pour reprendre une ferme

« *Le hasard. Le paysage me plaisait beaucoup, une ferme en pleine campagne retirée de la route, avec un bocage assez intense* »

## Les éléments matériels qui identifient le paysage Baugeois :

Un pays de bocage et de vallons, un massif forestier ; un patrimoine bâti qualifié d'exceptionnel ; des villages pittoresques et de nombreux sentiers dans la nature caractérisent le paysage Baugeois.

## Témoignages sur les éléments matériels qui caractérisent le paysage Baugeois

### - Un massif forestier, un pays de bocage :

« *la forêt de Chandelais, le poumon vert du 49. Les angevins y viennent pour faire des ballades à pied ou à vélo* ».

« *Un pays de bocage et de forêts* ».

« *Il y a la forêt de pins de Cuon. Chandelais, c'est beaucoup de chênes, une belle forêt domaniale* ».

- **Un paysage bocager vallonné avec de jolis points de vue**

« A Fougeré, on a de jolis points de vues sur la vallée du Loir ».

« Le paysage bocager est important, assez vallonné, on a beaucoup de gibiers ».

- **Le patrimoine bâti riche** est matérialisé entre autres par une apothicairerie du XVIIème siècle dans l'ancien hôtel Dieu de Baugé, le Palais de justice classé monument historique, le Château, pavillon de chasse du roi René datant du XVème siècle avec le jardin bouquetier, l'église de Pontigné dont les peintures du XIIème siècle ont été restaurées, les 6 clochers tors du canton.

« Mes amis de Haute Savoie sont ébahis par le patrimoine. Il y a des châteaux dans toutes les communes. On a dénombré 60 hôtels particuliers. »

- **Des villages pittoresques**

« Pontigné est un petit village pittoresque avec le clocher tors, un des plus remarquables de la région et les fresques murales de son église ».

- **De nombreux sentiers pédestres, équestres et cyclistes**

« Les gens de la région d'Angers ou de la Flèche viennent randonner ici, ils viennent découvrir la nature et le patrimoine »

« Une ancienne voie ferrée a été réhabilitée en parcours de randonnée sur 40 kilomètres. La voie verte, sans véhicule et sans bruit de moteur, suit la vallée du Loir, en reliant Baugé au Lude via la Flèche ».

**Les activités économiques qui identifient le paysage Baugeois :**

- **Industrie**

« La construction mécanique, de pièces automobiles, la coutellerie sont présentes sur le canton de Baugé. Les entreprises de bâtiments et travaux publics sont par contre sous-représentées ».

« Les industries de transformation peuvent être intégrées au paysage. La révision du PLU permet d'avoir des zones éligibles sans bouleverser les paysages. Les axes de communication sont là pour favoriser les implantations économiques ».

- **Agriculture**

« Le remembrement a favorisé le regroupement de parcelles, il y a 10-15 ans on avait le double d'agriculteurs »

« Des dégâts énormes du remembrement dans le bassin parisien, ici même chose 20 ans plus tard »

« On a comblé les ruisseaux, provoquant des inondations »

« L'activité agricole est composée de polyculture, d'élevage, de productions semencières, rien à voir avec la Vallée de la Loire, l'Authion, Beaufort-en-Vallée spécialisés en maraichage ».

- **Commerces et Services**

« Il y a une majorité de commerces et de services sur le canton ».

- **Tourisme**

« Un hébergement massif en chambres d'hôte et gîtes dans toutes les gammes de confort mais un parc hôtelier insuffisant. Des autocars amènent des visiteurs au château, il y a 2 hôtels avec quelques chambres. On a un golf de 18 trous, un paysage magnifique réputé par les amateurs qui viennent de loin mais on a un problème d'hébergement. Ils se logent sur Angers. Même chose pour le rallye des véhicules anciens, 200 personnes font étape à Baugé le midi ».

## Les valeurs attribuées au Paysage Baugeois

- **La qualité de vie**  
*« Un équilibre, le calme face à l'exubérance du midi ».*  
*« On s'y sent bien, on est détendu ».*
- **Un lieu d'histoire et de culture**  
*« C'est au Vieil Baugé que s'est terminée la guerre de cent ans ».*  
*« Les touristes sont bluffés de la richesse du patrimoine ».*  
*« C'est le seul festival d'opéra en Pays-de-la-Loire, douzième édition cette année, une manifestation populaire avec un pique-nique à l'entracte ».*  
*« Le dernier jugement au tribunal, c'était en 2010. J'ai des souvenirs d'enfance, on regardait les jugements dans la salle des pas perdus ».*
- **Un décor exceptionnel pour les films**  
*« Le dernier film de Mathieu Almaric, La chambre bleue, a été tourné en partie dans le Palais de Justice de Baugé ».*
- **Propreté et fleurissement des rues**  
*« Les anciens le constatent, plus de fils électriques apparents, des rues piétonnes, des parterres de fleurs ».*

## Les manques ressentis dans le paysage baugeois

- **L'attractivité pour des populations jeunes et des cadres supérieurs**  
*« On est un pôle secondaire d'attractivité par défaut ».*  
*« Les cadres viennent travailler ici mais préfèrent vivre à Angers, il y a un risque d'une ville dortoir ».*
- **La disparition des commerces dans le centre de Baugé**  
*« On dirait une ville fantôme du far west » en évoquant la rue principale de Baugé.*
- **Le manque d'hébergement touristique**  
*« Faire que les gens ne fassent pas que passer ».*
- **L'attractivité touristique de la région de Beaufort-en-Vallée**  
*« Rien d'intéressant, des champs plats, moins de haies, moins accueillant, les touristes ne s'arrêtent pas. Ils viennent à Baugé et ensuite ils vont sur les bords de Loire à Gennes ou aux Rosiers ».*
- **L'accessibilité de la rivière Couason**  
*« Le Couason n'est pas accessible car les terrains appartiennent à des agriculteurs, il n'y a pas d'aménagement ».*

## Les usages des lieux

- **Résidentiels**  
*« Les gens ne veulent plus s'impliquer dans la vie de la commune, il y a un côté individualiste ».*  
*« On importe de la population âgée car le foncier est moins cher que dans le midi, on a un hôpital, des maisons de retraite et des services à la personne. C'est un climat favorable aux vieux os. Les retraités c'est l'essentiel des foyers à pouvoir d'achat ».*
- **Fonctionnels**  
*« Les gens travaillent à Baugé, mais vivent à Angers ».*
- **Ludiques et intergénérationnels**  
*« Depuis 10 ans, le patrimoine est redécouvert et mis en valeur. De nombreux circuits de découverte existent. »*

« La ronde des sangliers est une manifestation sportive cyclo-pédestre qui a lieu tous les 2 ans et qui réunit 2500 participants venant du 49 37 72 ou 44. Tout le monde se retrouve pour manger, il y a du lien social ».

« En cinq minutes, on se retrouve en pleine forêt, en 20 minutes on est en bord de Loire ».

« La forêt de Chandelais est équipée d'installations pour le pique-nique avec barbecue, il y a des cabanes, un circuit de randonnée. Cela a un succès fou ».

« A la saison, on court les champignons ».

« Pour intéresser les jeunes à leur environnement, on a développé le géocaching, un parcours de chasse au trésor avec des énigmes sur internet qu'ils captent sur leur smartphone. Cela a un grand succès auprès des ados ». « On a fait un concours de photos thématique, c'est une occasion pour que les gens regardent autour d'eux. On a été surpris de voir les vieux qui sortaient de chez eux. ».

## Les évolutions positives du paysage baugeois

Les participants évoquent **un paysage assez préservé**. Après les excès du remembrement, la page semble se tourner vers des **pratiques plus vertueuses en matière d'agriculture**. **L'attention portée au patrimoine de Beaugé-en-Anjou** par la collectivité et une association de sauvegarde du patrimoine fait la fierté des habitants et l'admiration des touristes. La commune bénéficie d'**infrastructures routières proches** sans en avoir les impacts paysagers.

### Témoignages sur les évolutions positives du paysage baugeois

#### - Un paysage préservé

« Peu de pollution visuelle par des antennes de téléphone, c'est assez préservé ».

« Le risque c'est la construction de lotissements. On fait très attention ». « L'autoroute est proche mais notre paysage est préservé ».

« Les touristes n'ont pas le choix, ils traversent Baugé là où la déviation de Longué et de Beaufort-en-Vallée ne les amènent pas dans le centre ».

#### - Fin du remembrement, replantation des haies, moins de pesticides ou d'herbicides

« La page se tourne, fin du remembrement ».

« Beaucoup d'agriculteurs jouent le jeu du paysage ».

« L'agriculture est raisonnée, on n'emploie moins de pesticides ou d'herbicides, c'est pareil pour les collectivités ».

#### - Protection, réhabilitation et mise en valeur du patrimoine : une démarche globale

« Le Centre culturel René d'Anjou, espace pour les associations et les manifestations s'est implanté dans l'ancienne prison ».

« Notre association de sauvegarde du patrimoine a commencé par l'inventaire des clochers tors, la recherche du patrimoine, les vieilles pierres comme les paysages avec un aspect pédagogique. On a restauré un jardin, des lavoirs... ».

« Depuis que la collectivité restaure le patrimoine, cela a un effet boule de neige, les particuliers se renseignent maintenant avant de faire des travaux. Il faut dire que l'architecte des bâtiments de France est vigilant ».

« Il y a 300 kilomètres de sentiers balisés sur le canton ».

## Mutations, conflits de valeurs et conflits d'usage

Nos interlocuteurs s'appuient sur les évolutions constatées pour interroger leur cohérence à travers le sens, les valeurs et les usages et leurs impacts sur les perceptions du cadre de vie des populations.

Comment trouver un juste équilibre entre sérénité et dynamisme du cadre de vie ?

La perte des commerces en centre-bourg reliée au coût de remise aux normes des anciens commerces, les efforts de réhabilitation du cœur de bourg dévalorisés par l'entrée de ville, le manque d'implication de la population locale dans la vie sociale et festive associée à des comportements plus individualistes préoccupent les acteurs sur le devenir de leur commune.

Que faire d'un patrimoine qualifié d'exceptionnel si le baugeois est ignoré à l'extérieur et si le manque de civilité des visiteurs en compromet la pérennité ?

Le bocage et la gestion différenciée des espaces verts sont évoqués comme devant répondre aux réalités agricoles actuelles.

## Témoignages sur les mutations, conflits de valeurs et conflits d'usage du paysage baugeois

- **Un équilibre à trouver entre sérénité et dynamisme**  
*« La douceur angevine, une réalité mais il faut trouver un équilibre entre sérénité et dynamisme ».*
- **Banalisation du paysage à la périphérie, perte de commerces en centre-bourg**  
*« On a une zone commerciale sur la route d'Angers qui ressemble à toutes les autres, des formes de parallépipèdes ».*  
*« On a des commerces dans la rue principale qui sont invendables, le coût des transformations pour les mettre aux normes empêche leur reprise. On est en train de mener une réflexion à ce sujet. Les commerces de bouche sont plus affectés par les normes que les magasins d'habillement. ».*
- **Loisirs individuels et perpétuation du bénévolat**  
*« Le bénévolat est en voie de disparition. Les gens pensent leurs loisirs ».*  
*« Essoufflement du bénévolat dans des petites communes devenues dortoirs, des familles qui travaillent sur Baugé, La Flèche ou Angers et qui passent leur temps libre devant le poste ».*  
*« Un festival des rires qui réunissait 1500 à 2000 personnes a disparu. On a organisé une manifestation sur la sculpture, la peinture et la musique amateurs. Ce sont des gens extérieurs qui y ont participé. Que faire pour faire plaisir aux gens ? ».*  
*« Ce sont les anciens qui tiennent le village ».*
- **Images du Baugeois et réalités**  
*« Le baugeois pour beaucoup c'est perdu, c'est la punition des fonctionnaires en cas de faute ».*  
*« Au-dessous de Brissac Quincé, on ne connaît pas le baugeois ».*
- **Visite du patrimoine privé et problèmes d'incivilités**  
*« Beaucoup d'intérieurs de manoirs privés ne sont pas visitables. Seuls les extérieurs sont accessibles, car les visiteurs ne respectent pas les lieux ».*  
Citant le cas du Château du Coudray-Macouart dans le saumurois *« ils ont ouvert au public et ils se sont fait cambrioler ».*
- **Après la destruction, adapter le bocage aux exigences actuelles**  
*« Après le remembrement, la destruction des haies et les conséquences, la Chambre d'agriculture nous a demandé de redessiner le bocage tout en envisageant des parcelles plus grandes ».*
- **Le fauchage raisonné, oui, mais judicieusement**  
*« Depuis que les bernes sont moins fauchées, il y a une prolifération des graines dans les champs voisins. Le fauchage raisonné, oui, mais judicieusement ».*

# Les paysages ligériens et de grandes vallées : entretiens à Chalonnes-sur-Loire et à Gennes

---

## Situation géographique :

Chalonnes-sur-Loire est une commune au cœur de l'Anjou située au sud-ouest d'Angers. Son territoire se répartit sur trois unités paysagères, au nord, la Loire des promontoires ([Lien vers l'UP 30](#)), au sud le plateau des Mauges ([Lien vers l'UP 37](#)) et à l'est le couloir du layon ([Lien vers l'UP 36](#)).

Gennes est une commune du nord saumurois, située sur la rive gauche de la Loire au cœur du Parc Naturel Régional Loire-Anjou-Touraine. Son territoire se situe sur l'unité paysagère du Val d'Anjou ([Lien vers l'UP 29](#)).

Les deux communes appartiennent à la famille des paysages ligériens et de grandes vallées.





### Les perceptions sociales du paysage

- **Chalonnnes-sur-Loire**

*« Le paysage change au gré des saisons notamment avec la lumière de la Loire ».*

*« La crue de la Loire fait aussi partie du paysage, s'il y a une crue comme en 1982 ça fera un beau paysage.... A Saint Georges sur Loire, Les feux de circulation s'allumaient sur l'eau au milieu de la Loire, cela faisait des îlots lumineux. Il y avait une photo extraordinaire à faire ».*

*« Les coteaux tombent dans la Loire »*

- **De Chalonnnes à Beaufort-en-Vallée, son lieu de travail**

*« Je suis la Loire, c'est jamais la même lumière, j'ai toujours le soleil en face, une lumière rasante ».*



### **Gennes : Rencontre avec un viticulteur du plateau viticole de l'Aubance**

*« Mes parents et grands-parents m'ont fait aimé les arbres, les maisons, les vignes avec leur beauté, ce qui explique mon attachement fort au paysage. Une vigne, c'est un paysage, une couleur, une expression, une taille. On taille la vigne, on la met en forme. Il y a une terre, le viticulteur lui donne une forme comme l'éleveur à son bétail. Mon père m'a appris à regarder la vigne. La terre, il faut la ressentir, la toucher et on s'est aperçu que la vigne n'avait plus la même fraîcheur, cela a été un déclic. C'était une génération très technique. Mon père, mon fils et moi-même, nous nous sommes dits : il faut qu'on utilise la terre d'une autre façon et depuis 5-6 ans, nous sommes en conversion bio .....*

*Plus je vieillis et plus tout cela me fait réfléchir. On n'a pas le même regard à 20 ans qu'à 60 ans. Maintenant, je savoure Angers, je me promène et je regarde en l'air, l'architecture, les corniches.... J'imagine ces paysages, ces arbres qui ont été jeunes, 100 ans qu'ils sont là !*

*Quand je suis à la pêche, je ne regarde même plus le bouchon, mais les brouillards, qui changent d'une semaine à l'autre. J'aime bien l'eau, la rivière sauvage ou la mer. Je crois que cela ressource inconsciemment. Je suis fatigué par le bruit. »*



### **Rencontre avec un pilote de Montgolfière qui survole la Loire et le Layon depuis 8 ans**

*« Une montgolfière, c'est un balcon pour voir le paysage, il y a un rapport vrai à la nature contrairement à un baptême en ULM ou en avion.*

*Les paysages sont variés, en l'espace de dix minutes, vous voyez la Vallée de la Loire, les coteaux, les troglodytes, des cultures, un vignoble, de la forêt.....*

*Vu du ciel, le rapport est petit, pas de volume. Angers, c'est ridicule, Saumur encore plus.....*

*Depuis le ciel, on est surpris par autant de bois aux portes d'Angers, la forêt de Baugé au nord-est et la forêt de Beaulieu sur Layon au sud représentent une masse forestière importante.*

*La Loire est vivante, différente. Vous avez des bancs de sable qui sont là le lundi et ils ont glissé le mardi. La Loire est plus domestiquée de Nantes à Angers, plus sauvage entre Angers et Saumur et plus petite de Saumur à Chinon.... Des gens s'installent sur les bancs de sable, inconscients du danger. On est quelquefois obligé de descendre pour leur dire : attention, il est en train de glisser ! On voit quelques campeurs sauvages, des bateaux, mais l'usage est dérisoire.*

*L'agriculture, c'est des toutes petites parcelles rangées à l'équerre. Les gens sont étonnés de voir combien c'est rectiligne. Ils connaissent les paysages mais ils les découvrent autrement.*

*On est passé d'un panel de couleurs au monochrome. Au printemps, c'est vert, le régrat ; en juillet, c'est grillé couleur blé et en septembre c'est le jaune tournesol avec le soleil. Entre Coutures et Saint-Georges des Sept-Voies, il y a des fleurs à graines violet rose et on les repère de très loin.*

*Ce qui a beaucoup évolué c'est le nombre de lotissement qui poussent. On voit le terrain qui se prépare, un an après il est occupé. On avait des terrains d'atterrissage dans les villages, impossible un an après, ils sont occupés par une maison. Chaque commune veut son lotissement.*

*La consommation foncière est importante, entre les lotissements, le grignotage pour les autoroutes, les nationales, le train, l'électricité. Entre Saumur et Varennes-sur-Loire, il y a un raccordement anarchique des lignes électriques. Les éoliennes, c'est un danger esthétique, pour un pilote de montgolfière.*

*Les zones artisanales et industrielles, des gros bâtiments. Quand je vole, je ne me repère pas au château de Brissac Quincé qui est le plus haut de France mais au gros cube de l'usine Pasquier ou du gros silo de nourriture à animaux à Beaufort-en-Vallée et Longué Jumelles.*

*Les paysages que je préfère sont ceux de la Loire et du Layon ».*



**Regards sur les paysages depuis la Loire, dans une toue cabanée** : rencontre avec un viticulteur qui pratique la navigation pour son plaisir depuis de nombreuses années et qui en a fait une activité touristique en combinant la découverte de la nature et la dégustation des vins, l'oenotourisme.

*« La Loire, c'est un fleuve sauvage, c'est apaisant, relaxant. En bateau, on est coupé du monde, on vit à un autre rythme. Il y a beaucoup d'oiseaux, des martins pêcheurs, des balbuzards pêcheurs, quelques castors, des aigrettes ou des hérons cendrés. On est émerveillé par les coteaux de Loire, les monuments tout au long du parcours à Montsoreau, Candes-St-Martin, Saumur... »*

*La Loire, c'est une passion depuis 30 ans, j'ai commencé à faire du canoë kayak. Avant on ne pensait pas à naviguer dessus, on pêchait dans les étangs ou sur les bords de Loire. On ne la regardait pas, à part en voiture, sur la levée. Cependant, il faut rester vigilant, il faut bien la connaître, il y a des arbres entiers au fond de l'eau.*

*Depuis 4 ans, j'en ai fait un usage professionnel à travers l'oenotourisme. J'embarque une dizaine de passagers qui vont déguster du vin sur la toue cabanée, ou pique-niquer sur une île »*





### Regards d'un batelier de Loire qui navigue entre Loire et Vienne

*« En toue cabanée, il y a tout le temps de contempler le paysage, le rythme est très lent, il y a un vrai sentiment de liberté, on prend le temps de vivre, d'admirer des châteaux, de belles maisons. Le soir, il y a de magnifiques lumières sur la Loire et puis il y a les brouillards ! Tout le monde se salue, on échange avec les pêcheurs.*

*« Quand tu descends sur Angers, ce n'est pas la même chose : il y a beaucoup de bateaux de mer entre Nantes et Angers, c'est une voie entretenue par l'Etat, ce n'est pas le même style de paysage. Entre Angers et Montsoreau, la navigation se fait à tes risques et périls. Il y a juste un balisage entre mai et octobre de Bouchemaine à Montsoreau mais dans l'Indre et Loire, il n'y a plus rien. On ne navigue jamais en ligne droite, il faut être vigilant ! »*

### Regards des habitants de Baugé et de Gennes sur la vallée de l'Authion, unité paysagère du Val d'Anjou ([Lien vers UP 29](#))

*« C'est la Beauce maintenant »*

*« Un paysage très modelé par l'homme par le calibrage de l'Authion, une plaine agricole exploitée. Il y a encore eu un remembrement l'année dernière à St Lambert des Levées. C'est une grande plaine avec du maraichage puis des grandes cultures, des oignons à perte de vue sur 1000 hectares ».*

*« A Beaufort-en-Vallée, les ruines du château qui donnent sur la vallée de la Loire sont masquées par deux zones industrielles, c'est un scandale ! »*

*« Un paysage plus pauvre en termes de bâti »*

## Le choix résidentiel guidé par une pluralité de logiques d'actions

L'attrait et l'attachement produits par les paysages de Loire, des coteaux de l'Aubance et du Layon et le cadre de vie dans les paysages ligériens sont autant d'arguments qui ont guidé le choix résidentiel des participants.

### Témoignages sur les logiques d'actions qui ont guidé les choix résidentiels

#### - L'attrait pour le paysage

« Née dans les Mauges, où construire une maison ? Un paysage superbe que la Loire et le Layon, c'est la Loire qui manque aux Mauges ».

#### o L'attachement à la Loire et aux coteaux

« Né sur l'île de Chalennes, pourquoi je n'en suis pas parti ? je ne suis pas blasé, je pars aux quatre coins de France et je n'ai qu'un regret, ne pas passer mes vacances à Chalennes ».

« Né dans l'île, j'aime beaucoup la Loire mais en travaillant la vigne, je me suis attaché aux jolis coteaux ».

« Je suis partie deux ans et dès que j'ai pu, je suis revenue. Sans la Loire, point de salut ».

#### o L'attachement à la terre et à la vigne

« Nous sommes enracinés depuis 4 générations dans l'activité rurale agricole, depuis 3 générations dans la production viticole ».

#### o Le paysage et le cadre de vie

« De Saint Laurent la Plaine à Angers, je passais tous les jours à Chalennes, je traversais le pont, je grimpais les coteaux.....originaire d'une région viticole, la vallée du Loir, j'ai retrouvé les vignes et le fleuve en plus..... On est en ville avec tous les services et en même temps à la campagne ».

« Une enquête auprès des nouveaux arrivants indique que les critères de choix pour s'installer à Chalennes, c'est la Loire, les commerces, le train qui permet la proximité avec Angers »

## Les éléments matériels qui identifient le paysage

Le micro-climat, la lumière du Val d'Anjou, la Loire et ses crues, la présence d'un massif forestier, le cadre de vie dans le Val de Loire sont autant d'éléments qui caractérisent les paysages ligériens et de grandes vallées.

Le patrimoine exceptionnel du saumurois comme le petit patrimoine confidentiel et préservé dans son cocon font partie des symboles forts cités dans les entretiens.



## Témoignages sur les éléments matériels qui identifient les paysages ligériens et de grandes vallées

### - Un micro-climat à Chalonnes-sur-Loire

« Un micro-climat, un temps plus sec moins pluvieux et humide qu'à Segré ».

### - La lumière du Val d'Anjou

« Le matin, il y a une luminosité incroyable. La Loire avec ses petits bosquets, ses arbres, ses petits îles. C'est lumineux et frais au printemps ».

« La lumière est changeante selon les saisons ».

« La clarté du saumurois avec la couleur de la pierre, la douceur des maisons blanches ».

### - La Loire, majestueuse, imprévisible, symbole de l'Anjou

« Avant l'Anjou, c'était les châteaux et le vin, pas la Loire ».

« La Loire, c'est large, ça en impose, on a toujours l'impression qu'elle est calme mais en fait elle est piégeuse alors que la Vienne fait plus cocon, elle est plus boisée, plus sablonneuse, elle a moins d'îles, par contre ses crues peuvent être violentes ».

A Chalonnes-sur-Loire, on attend la crue, on ne la craint pas et on est curieux de voir où Elle (la Loire) va passer

« Plus de 200 jours de débordement de la Loire par an sur les 10 dernières années ».

Une personne rapporte les propos d'un vieux monsieur « j'espère qu'avant de mourir, je vais en voir une belle ».

« Depuis 3 ans, Elle nous fait des petites poussées. 1910, c'est la crue de référence, en 2010 ils l'ont attendue ».

« Elle ne passe plus au même endroit qu'à l'époque avec les nouveaux aménagements, c'est pour ça qu'ils l'appellent, la crue ».

- **Un massif forestier riche en biodiversité**

« De Milly à Grésillé, le massif forestier est un réservoir naturel de la biodiversité floristique et faunistique ».

- **Le cadre de vie dans le Val de Loire de Montsoreau à la Daguenière**

« Des touristes viennent le temps d'un week-end ou d'une semaine pour chercher une maison. Le vin, la campagne, l'ambiance attirent peut-être plus que le patrimoine ».

- **Le patrimoine exceptionnel du saumurois**

« Le Château de Saumur, de Montsoreau, la collégiale de Candès-Saint-Martin, l'église des Ardilliers à Saumur. Il y a aussi les champignonnières, les caves à vin, les maisons en tuffeau et les troglodytes, c'est un lourd patrimoine car cela demande beaucoup d'entretien, la pierre est très friable ».



- **Le petit patrimoine préservé dans son cocon**

« Plus on découvre les paysages sud-Loire, plus on les aime. Il y a le grand patrimoine connu et puis il y a le petit patrimoine riche, bien préservé dans son cocon, comme ces petites unités bâties entre bords de Loire et terre à Saint Pierre en Vaux. On le découvre par hasard ».

- **Le patrimoine bâti préservé à Chalonnes-sur-Loire**

« La réglementation a permis que le bâti reste de la même quantité ».

« Si on retrouve des photos d'il y a 20 ans on retrouve les mêmes bâtis ».

« Le bâti est en pierres de tuffeau et en ardoises. Des maisons bourgeoises en front de Loire ».

« Les constructions ne sont pas possibles car les terrains sont inondables ou bien ils sont très chers ».

« Quand on achète sur l'île on est sûr d'avoir le même paysage ».

## Les activités économiques qui identifient les paysages ligériens :

### L'agriculture

*« Sur l'île de Chalennes, on a une production végétale spécialisée : des bulbes de fleurs (la totalité des bulbes de dahlias est produite dans le Maine et Loire), des légumes en vente directe, des plantes médicinales et du maïs pour la rotation. Cela ne nuit pas, à condition que ce ne soit pas de grandes étendues ».*

### La viticulture

*« On a une production de Coteaux du Layon, de blanc sec et de Savennières, vin atypique qui a une renommée. Depuis 4 ans, on a pris l'option bio et c'est très engageant. Il y a un respect de l'environnement, de la santé des gens et de la nôtre. 80% de la production se fait en vente directe. C'est la 3<sup>ème</sup> année et ce n'est pas si simple, il faut réapprendre le métier ».*

*« Même si à présent la vigne, c'est une entreprise, le rapport à la nature est aussi important. Je mets les pieds dans les vignes, à la différence de ceux qui arrivent d'écoles de commerce et qui gèrent leur exploitation depuis le bureau ».*

*« On n'a pas connu la déforestation qui précédait la plantation des vignes. Aujourd'hui, c'est un paysage anthropisé intégré »*

*« Dans le champigny, on passe des vins secs aux vins liquoreux, aux bulles, au rouge. On a des vins aussi puissants que les bordeaux avec un bon rapport qualité prix. Les normands, les belges et les bretons aiment bien les vins de Loire. Les goûts ont changé, on va vers des vins plus légers, on soigne le packaging pour répondre à la demande des femmes, notamment. Avant mes parents vendaient le vin par cubi de 30 litres, les gens le mettaient en bouteille ».*



### **Le tourisme dans le Val de Loire**

*« La labellisation du Parc naturel régional Loire-Anjou-Touraine attire une nouvelle clientèle qui vient pour voir le parc et le patrimoine »*

*« La Loire à vélo est très fréquentée, mais cela a surtout un impact sur le centre-ville de Saumur ».*

## La gastronomie dans le Saumurois

*« Il y a eu une montée en puissance du saumurois grâce aux émissions de télévision sur la gastronomie »*

## Les valeurs attribuées aux paysages ligériens

Une vie au plus près de la nature avec la Loire qui rythme les saisons ou rend fertile les sols. La convivialité à Chalonnes-sur-Loire, l'entraide et le dynamisme dans le Champigny, les modes de transmission dans les familles pour apprendre à vivre avec les crues ou apprécier les paysages depuis le plus jeune âge montre quelques aspects de ce qui contribue à l'attachement aux paysages ligériens. Conscients de la chance qu'ils ont, les élus soulignent l'attention apportée aux projets d'aménagements.

### Témoignages sur les valeurs attribuées aux paysages ligériens

#### - Une vie rythmée par la Loire

*« Toutes les semaines, les agents surveillent la cote de la Loire ».*

*« On sait quand il y a des nouvelles familles. Chaque année il y en a 4 ou 5 qui appellent la mairie, quand elles voient que l'eau est à 10-15 centimètres des chaussées ».*

*« Les anciens c'est mon baromètre, il y en a toujours un pour te dire tu devrais remonter ton matériel, demain matin, Elle arrive ! »*

#### - L'île de Chalonnes, une terre fertile

*« Dans l'île, il y a des jardins familiaux. Tout pousse ».*

#### - Des commerces attractifs à Chalonnes

*« C'est une ville très attractive pour ses commerces, son marché, c'est le deuxième marché du département. C'est un choix politique là où à Chemillé ils ont préféré une grande zone commerciale, la culture du supermarché ».*

#### - Des aménagements pensés à Chalonnes

*« On a fait le choix de recentrer la ville avec des commerces de proximité, une place qu'on a traité comme un monument ».*

#### - Une convivialité à Chalonnes

*« Les bords de Loire sont aussi des lieux de fêtes, de spectacles, le fond de scène c'est la Loire ».*

#### - La solidarité, l'entraide dans le Champigny

*« C'est plus facile de fédérer des viticulteurs dans une région de 20 kilomètres comme ici plutôt que dans le Layon. Il y a de la solidarité, de l'entraide qu'on retrouve dans le vignoble de Sancerre et pas dans celui de Bourgogne par exemple ».*

#### - Une bio-diversité

*« Les espaces sensibles comme les prairies de fauche en bord de Loire sont très riches d'espèces variées ».*

#### - Une route plaisante en bord de Loire

*« La route de Touraine à Gennes est plaisante ».*

#### - Le rôle des familles dans la transmission et le rapport au paysage, évoqué par un viticulteur

*« A 11 ans, j'étais sur un tracteur. Depuis tout petit on était plongé dans les vignes, on jouait avec les insectes au bout des rangs de vignes. On apprenait à tailler la vigne avec des ciseaux à bouts ronds. C'était un vrai plaisir ».*

## Les manques ressentis dans les paysages de la Loire des Promontoires et du Val d'Anjou

Le manque de relief des Coteaux de l'Aubance est évoqué en comparaison à la Corniche des Chaumes, le manque d'ouverture sur la Loire à Chalennes ou d'attention à l'égard du petit patrimoine sont parmi les éléments cités.

Ce qui fait surtout débat c'est la qualité de l'eau compromise par les pratiques viticoles et de maraichages intensives qui s'appuient sur l'utilisation de produits chimiques qui polluent les rivières.

Les participants soulignent également les problèmes d'accessibilité au logement dans les villes et villages classés au Patrimoine mondial de l'Unesco.

La fluidité de la circulation à Chalennes-sur-Loire ou le manque d'intégration des infrastructures dans le Saumurois et la Vallée de l'Authion sont d'autres caractéristiques qui viennent perturber le cadre de vie ou le décor ambiant.

Dans les entretiens, la dynamique économique de Saumur est pointée comme une vraie difficulté pour les habitants.

## Les témoignages qui évoquent les manques ressentis dans le paysage de la Loire des promontoires ou du Val d'Anjou

### - Le manque de relief des coteaux de l'Aubance

« A Saint Jean des Mauvrets, il y a de faibles coteaux, ce n'est pas assez pentu à mon goût. J'aime les vallons de la Corniche des Chaumes, je me régale en les regardant ».

### - L'accès à la vue sur la Loire, à Chalennes-sur-Loire

« Les peupliers nous coupent le paysage d'autrefois, qui était boisé par des frênes têtards.  
« Il faudrait améliorer la vue par des fenêtres sur la Loire en taillant les arbres. Les touristes de la Loire à vélo nous disent, on ne voit pas la Loire ».

### - La protection du petit patrimoine

« Les loges des vigneron, des cahuttes en tuffeau ne sont pas protégés. Elles risquent de disparaître car elles sont trop chères à réhabiliter ».

### - La qualité de l'eau du Layon, de la Loire, de l'Aubance et de l'Authion, l'entretien des berges

« La fausse note c'est la pollution du layon par l'agriculture intensive et la viticulture ».  
« On trouve moins de poissons nobles dans la Loire, depuis 10-15 ans. Les alevins ont disparu dans les ruisseaux à cause de la pollution d'origine agricole »  
« L'Aubance prend sa source à Louerre, jusqu'à Charcé-Saint-Ellier, on voit des algues, les berges sont mal entretenues »  
« Sur les bassins versants Layon Aubance et Authion, il y a des problèmes de pollution. Les programmes de restauration aquatique prennent du temps. On va déconstruire les barrages érigés. On essaie de faire ressortir l'eau en centre-ville, comme à Saint-Georges-sur-Layon ».  
« Les stations ont fermé dans la vallée de l'Authion, elles étaient trop polluées par les nitrates et phosphates issus des cultures du maïs, du blé ou du tournesol ».  
« Plus une culture est à plus-value, plus il y a utilisation de produits phytosanitaires, c'est notamment vrai pour les oignons et les échalotes »

## La réflexion des viticulteurs sur leurs pratiques professionnelles

« Arrêtons de mettre des insecticides. On a besoin des abeilles pour la pollinisation. C'est difficile de mettre en valeur ce nouveau regard sur la viticulture, cela coûte plus cher. Quand on a fait le pas, on ne peut pas revenir en arrière »

## Des cultures adaptées aux sols et aux paysages à Chalennes

« On voit des étendues plus vastes avec des parcelles de maïs, là où il y avait du chanvre. On est passé du tabac aux prairies puis au maïs ».

#### - **L'accessibilité au logement dans le Val d'Anjou**

« Depuis le classement au Patrimoine mondial de l'Unesco, on a une inflation des prix ».

#### - **La fluidité dans les déplacements à Chalonnes**

« Il est compliqué de se garer en centre-ville. Ce n'est pas facile de flâner à pied. Dans la rue nationale, il n'y a pas de commerces qui tiennent, on ne peut pas marcher en sécurité ».

« Le pont, 10 000 véhicules par jour, un trafic de transit avec 10% de camions, le département réfléchit à construire un pont de plus sur la Loire mais il y aura des impacts environnementaux »

#### - **L'intégration des infrastructures dans le paysage**

« Il y a une omniprésence des lignes électriques dans le saumurois, des pylones repeints en haut, en noir et en rouge en bas. EDF ne supporte plus d'arbres sous les lignes, il y a une cassure des paysages. C'est la même chose avec les châteaux d'eau où on assiste à des excès et des dérives ».

« Il y a beaucoup de tunnels de maraichage entre Beaufort-en-Vallée et la Loire. On a aussi des tunnels avec pommiers et poiriers, dans lesquels ils mettent des ruches pour la pollinisation. En ne les ouvrant plus, cela leur permet de moins traiter ».

#### - **Les activités économiques dans la région de Saumur**

« L'activité est principalement basée sur le vin, les champignons, le maraichage et le cheval. Elle reste tout de même faible, notamment au niveau de l'industrie. On est en train de s'endormir. La production de champignons, pourvoyeuse d'emplois, s'est mécanisée. Aujourd'hui, on produit des champignons dans des chambres de culture externe, plus dans les caves ».

### **Les usages des lieux**

Le renouvellement de population, le côté villégiature des communes sud Loire qui exerce une pression sur les communes en proximité d'Angers, l'attractivité d'un territoire classé voit au fil des ans une population de résidents secondaires et de retraités aisés prendre possession des maisons qu'ils sont, seuls, en capacité financière de rénover.

Le train Chalonnes-Angers rend le paysage fonctionnel pour des jeunes étudiants ou des familles désireuses de s'installer à proximité d'une grande ville. La conception actuelle de la pêche dans les sociétés de pêche interroge sur une activité ludique devenue activité de consommation, en avoir pour son argent

La Loire offre une multitude d'activités ludiques en bordure et sur l'eau car on ne craint plus les noyades qui avaient pendant longtemps traumatisé les habitants. Il n'est pas rare aujourd'hui de voir des parasols plantés sur les bancs de sable. La Loire à vélo connaît un grand succès.

L'arrivée de nouvelle population est regardée comme une chance lorsque les autochtones s'adaptent aux besoins d'une population citadine en demande de manifestations culturelles, pour penser le lien social et la cohabitation des usages.

### **Témoignages sur les usages des lieux dans la Loire des Promontoires et le Val d'Anjou**

#### - **Résidentiels**

« A Chalonnes, il y a de vieilles familles de souche mais aussi un apport de gens nouveaux qui participent à l'évolution de la ville ».

« Les communes sud-Loire proches d'Angers sont devenues des communes dortoirs, avec des habitants qui travaillent à Angers ».

« Les communes proches d'Angers sont très recherchées, que ce soit Juigné-sur-Loire, Saint Saturnin sur Loire ou Saint Jean des Mauvrets, commune qui est passée en 20 ans de 800 à 1700 habitants. Blaison-Gohier, Coutures ou Saint Sulpice sur Loire, plus éloignées sont moins prisées ».

« Il y a un mythe autour de la Loire. On parle beaucoup des résidences secondaires mais il y aussi une population importante de retraités en proximité des villes. Ils achètent le bâti en pierre de tuffeau plus accessible qu'au tout venant depuis le classement et la valorisation de toutes les communes des secteurs sauvegardés ou des plus beaux villages de France »

#### - **Fonctionnels**

« Le train Angers Chalonnes est très fréquenté notamment par les étudiants, en 10 minutes, train et vélo, on est à Angers ».

« Les sociétés de pêche introduisent des truites pour la pêche à la journée. Quand les gens ont pris le quota voulu, ils s'en vont »

#### - **Ludiques**

« Je me baigne en Loire. Elle est belle, claire et propre ».

« Il y a une forte activité touristique avec la Loire à vélo, ce qui entraîne le projet de faire des fenêtres sur la Loire, à Chalonnes ».

« De mai à septembre, on voit des vélos et des piétons. Les canoës et les gabarres sont des activités récentes comme le fait de planter son parasol sur la plage. Les noyades d'enfants avaient traumatisé les gens et personne ne se risquait à se baigner dans la Loire ».

« Pour lier population arrivante et population du village, la commune de Saint Jean des Mauvrets a organisé un festival de musique. Il y a un bénévolat étonnant depuis 2 ans, c'est un renouveau, les gens apprennent à se connaître ».

### **Les évolutions positives**

« Si on n'envisageait pas d'évolutions dans les paysages, on n'aurait jamais eu les Pyramides..... La diversité fait partie des paysages, un paysage ce n'est pas uniforme » nous dit un participant.

Toutes les actions qui conduisent à aménager les bords de Loire, à aménager qualitativement le cœur des villages, à promouvoir la biodiversité, à produire des vins de qualité et à en faire un atout touristique en alliant nature et plaisir gustatif sont jugées positives.

Les évolutions de regards sur la Loire et sa batellerie ou sur les troglodytes sont ressentis comme des atouts majeurs pour le territoire et son cadre de vie.

### **Témoignages sur les évolutions positives dans la Loire des Promontoires et le Val d'Anjou**

#### - **Aménagement des quais de Chalonnes-sur-Loire, des Rosiers-sur-Loire et de Candes-Saint-Martin**

« Depuis que les quais sont aménagés, il y a un retour vers la Loire. Quand la marine de Loire s'est arrêtée, il y a eu une remontée en haut de la ville, on a tourné le dos à la Loire et maintenant on y retourne avec grand plaisir ».

#### - **Centre-bourgs valorisés, réappropriation du patrimoine**

« Dans les années 70-80, il y a eu un abandon du patrimoine ancien, aujourd'hui les communes valorisent leurs centres et le patrimoine qui leur est attaché »

#### - **Changement de regards sur les troglodytes**

« En 2 à 3 générations, on assiste à un changement d'image des troglodytes. Visibles sur les coteaux, ils sont investis en termes d'habitations ou d'hébergements touristiques ».

#### - **Les transmissions de savoir-faire à travers l'exemple de la batellerie de Loire**

« Petit, j'allais voir mon oncle dans son atelier, qui fabriquait des toues ou des barques, j'y ai usé mes fonds de culotte. J'ai des souvenirs de rivière, de poissons, de nature, d'odeurs ».

Après avoir travaillé dans l'industrie automobile, il a choisi de revenir pour apprendre le métier

« Etre charpentier de bateau de Loire, cela passe par la transmission du métier mais aussi de la vie, dans une relation Maître-Apprenti, un peu comme un passeur de Loire.

« La batellerie est redevenue à la mode depuis 25 ans, la fabrication des toues a augmenté. Je fais des flutreaux aussi. Ces deux bateaux servent principalement pour la chasse, la pêche mais il s'agit aussi de maintenir vivant ce patrimoine. La population et le commerce se sont détournés de la Loire lorsque le chemin de fer est arrivé. Les marchandises jusqu' alors transportées sur les bateaux l'ont été par trains. C'était plus rapide, plus fiable car l'eau pouvait geler, les niveaux baisser... ».

- **Replantation de haies pour promouvoir la biodiversité**

« Les vignes ont été remembrées il y a 30 ans. On a cassé des haies, des petits bosquets, des petites forêts. On replante des haies garde-manger avec différentes essences variétales, la biodiversité, c'est très important ».

- **Production de vins de qualité dans le Champigny, retour à la notion de terroir**

« Le métier de vigneron a évolué. A l'époque la famille ne pouvait pas vivre de ses vignes, ils avaient deux ou trois métiers. Puis on est arrivé à la période où le meilleur vigneron c'était celui qui produisait le plus à l'hectare, aujourd'hui c'est celui qui produit la meilleure qualité. Des vins mauvais, on n'en voit quasiment plus. Les pratiques ont changé, on replante des haies afin de ramener les prédateurs de certains insectes qui nuisent aux vignes, le sol est travaillé et le désherbant est limité. D'ailleurs les vers de terre ont changé de couleur, ils sont redevenus rouges ! La vigne se porte mieux, il y a un meilleur enracinement, on revient au terroir ».

- **Changement de regards sur le vin, nouvelle clientèle qui influence le travail et la communication du vigneron, recherche d'alliance entre nature culture et tourisme**

« Le rapport au vin a changé, aujourd'hui les femmes s'y intéressent, elles goutent mieux que les hommes ! L'oenotourisme s'est développé sur Saumur, des manifestations comme les foulées du champigny, les ballades vin et randonnée, la journée du livre et du vin ont du succès et génèrent une certaine convivialité, propre à cette partie de la région ».

## Mutations, conflits de valeurs et conflits d'usage

Nos interlocuteurs s'appuient sur les évolutions constatées pour interroger leur cohérence à travers le sens, les valeurs et les usages et leurs impacts sur les perceptions du cadre de vie des populations.

Comment à Chalonnes-sur-Loire, **une identification et une convivialité autour du plan d'eau sont bousculées par la loi européenne sur la continuité écologique** ? Plus d'eau, des prés secs, des canards hagards mais surtout des habitants qui vont devoir faire le deuil d'un lieu de vie emblématique pour leur ville.

Comment **concilier les usages ludiques de la Loire et la préservation des espèces protégées** ? Le banc de sable des Ardilliers en illustration.

Le problème de cohabitation des usages se pose également avec les chemins ruraux, privatisés par les agriculteurs, là ils sont considérés comme un bien commun pour la population.

La recherche de productivité viticole est mise à l'épreuve des effets directs sur la santé des vignerons et sur celle des sols.

Le regret des petits commerces qui meurent dans les centre-bourg interpellent chacun dans ses modes de consommation, aujourd'hui tournés vers les grandes surfaces de la périphérie qui ne cessent de désenfler.

Le développement rapide des communes sud Loire est examiné sous l'angle de la préservation de leur caractère et du degré d'intégration des nouveaux habitants. Comment garder un équilibre entre la création d'une dynamique et la sauvegarde d'une qualité de la vie sociale ?

L'étalement urbain par le développement pavillonnaire, les zones artisanales commerciales et industrielles sont questionnées pour leur esthétisme mais aussi pour leur signification : on rejette à la périphérie ce que les nantis

ne veulent pas voir sans se préoccuper de la qualité du bâti ou du cadre de vie pour les classes sociales moyennes qui n'ont pas d'autres choix : travailler, consommer et vivre là.

Quelle que soit la nature du sol, sableux ou schisteux, les communes sont incitées à intégrer les réseaux électriques alors que les difficultés et les coûts générés sont différents.

## **Les témoignages sur les mutations, les conflits de valeurs et les conflits d'usages dans les paysages ligériens et de grandes vallées**

### **- Lien social et continuité écologique**

« Le plan d'eau à la confluence du Layon et de la Loire est un lieu très fréquenté. Les habitants se le sont appropriés, ils se baladent autour. L'eau était retenue par un clapet. Une association a obtenu gain de cause pour retirer le barrage, aujourd'hui le plan d'eau est envasé, le Layon se vide et on voit oh miracle ! Les canards marchent sur l'eau ! C'est comme une perte d'identité, d'ailleurs la carte postale de Chalonnes sur Loire est représentée avec une vue sur le plan d'eau et l'église Saint-Maurille. On va retrouver des prés secs. Les chalonnais vont devoir digérer ! »

### **- Fréquentation et préservation des espaces sensibles**

« Chacun cherche à avoir sa plage privée, c'est la mode des bivouacs et des apéros. Les communes proposent des activités sur l'eau, à la Daguinière le kitesurf, au Thoureil le ski nautique, dans d'autres c'est le canoë ou une école de voile. Il y a eu un arrêté préfectoral pour préserver le biotope entre Les Ponts-de-Cé et Montsoreau. Il y a nécessité de canaliser la fréquentation pour protéger des espèces d'oiseaux emblématiques comme sur le banc de sable des Ardilliers »

### **- Privatisation de chemins ruraux centenaires, dégradations par les engins agricoles et respect du paysage, bien commun**

« Des chemins ruraux centenaires ont été privatisés par des agriculteurs. Le matériel trop large les a dégradés ».

### **- Pratiques viticoles, impacts sur la santé, les sols et le paysage**

« On voit émerger des maladies professionnelles chez des vignerons qui traitaient la vigne. Il y a un appauvrissement des sols, de grandes surfaces uniformes ».

### **- Privatisation de chemins ruraux centenaires, dégradations par les engins agricoles et respect du paysage, bien commun**

« Des chemins ruraux centenaires ont été privatisés par des agriculteurs. Le matériel trop large les a dégradés ».

### **- Développement des communes et maintien du lien social dans les communes du Val d'Anjou**

« Il faut trouver le juste milieu, donner une vie aux communes mais pas trop vite, sans pour autant qu'elles soient vides, que ce soit des ruines comme dans le département de l'Orne, autour d'Alençon ».

### **- Pression foncière et protection du caractère des villages sud-Loire**

« Il faut ralentir cette emprise de terrain qui provoque la destruction d'arbres et de murets en schiste. Des paysages ont disparu. Il faut arrêter de défigurer ces villages. Aujourd'hui on s'interroge davantage ».

### **- Réhabilitation des villages du Val d'Anjou, particularités du sol et coût pour les communes**

« Tout est construit sur du schiste contrairement à l'autre côté de la Loire où c'est du sable. Lorsqu'il faut enterrer les fils, les travaux sont très difficiles, donc chers. Il faudrait prendre en compte cette particularité et pouvoir être subventionné ».

### **- Modes de consommation et maintien des petits commerces**

« C'est important d'avoir une diversité de petits commerces. Si on n'y va pas, ils vont mourir. Le centre de Chemillé est triste, par contre le centre Leclerc cartonne ».

- ***Coût du foncier, étalement résidentiel, banalisation des franges et rejet à la périphérie***  
*« Le coût du foncier en cœur de ville a favorisé l'étalement résidentiel. On rejette en périphérie ce que l'on ne veut pas voir. Il y a une banalisation des paysages avec les voiries, les implantations des zones artisanales et des zones pavillonnaires ».*